

L'HANDISPENSABLE

CRÉDAVIS
La sexualité pour tous

NUMÉRO SPÉCIAL - HORS-SÉRIE
NE PEUT ÊTRE VENDU

M A G

CRÉDAVIS
FONDATION DE FRANCE
ASH
INSERM
IRTS PARMENTIER
CRIPS
LADAPT
OEUVRE FALRET
CÉRHEs
CGFD
CITÉ DE LA SANTÉ
KLESIA

27
28 **AVRIL** **CITÉ DES SCIENCES ET DE L'INDUSTRIE**

**FORUM
DES PRATIQUES
INNOVANTES**

**SEXE/SEXUALITÉS/HANDICAPS
ET INSTITUTIONS**

ÉDITO

L'HANDISPENSABLE

Le magazine qui fait l'handifférence !
Hors-série - Crédevis - Avril 2016

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
Georges GRARD (grrart@wanadoo.fr)

RÉDACTEUR EN CHEF
Léopold GRARD (stanville@hotmail.fr)

DIRECTION ARTISTIQUE
Studio graphique « My fish is fresh »
(www.myfishisfresh.com)

ILLUSTRATEUR ET WEBMASTER
PATFAWL (piero.deailet@laposte.net)

LECTRICE-CORRECTRICE
Karine Gros (karine.gros@u-pec.fr)

RESPONSABLE DU DÉVELOPPEMENT
Benjamin LOCHNER / 06 19 41 14 03
(lochnerbenjamin1@gmail.com)

SERVICE ABONNEMENTS
Evelyne Bonhomme / 01 30 41 89 50
ou grrart-editions.fr

**QUESTION, INFORMATION,
CONTRIBUTION**
grrart@wanadoo.fr

LE BLOG OFFICIEL
<http://handispensablemag.over-blog.com>

**RETROUVONS-NOUS SUR
LES RÉSEAUX SOCIAUX !**
Taper handispensablemag

Dépôt légal avril 2016
Édité par SARL Léolu (GRRR...ART EDITIONS)
Imprimé par SEPEC (01960 Peronnas -FRANCE-)
Tous droits de reproduction, d'adaptation ou
de traduction strictement réservés pour tous pays
© GRRR...ART EDITIONS
CPPAP : 1116K92520
ISBN : 972-2-36592-072-8



La France est un beau pays ! La France est le pays des idées ! Et nous devrions en être tous fiers. Mais quelque fois nous aimerions habiter un pays un peu plus pragmatique, un peu plus concret, un pays qui privilégie les réponses aux questions ; surtout sur ce thème des droits des personnes en situation de handicap. Parce que le droit des personnes en situation de handicap nous concerne tous. Il est en réalité le marqueur de nos droits à tous. Qu'on méprise celui qui est en difficulté et je peux m'attendre à ce qu'un jour où l'autre, on me méprisera aussi.

Dans ce forum, nous n'allons pas alimenter le grand fleuve des mécontents, des éternels frustrés, des « tout-va-mal » et des « c'est-très-complicé ». Nous allons montrer que, pourvu qu'on décide d'agir plutôt que de continuer à s'interroger sur ce qu'il faudrait faire et comment le faire, pourvu qu'on ose regarder en face nos propres tabous et dépasser nos réticences, nous pouvons réussir à changer les choses. Certains l'ont fait, ils sont dans ce magazine.

Toute innovation commence par un rejet total, se prolonge par une résistance, et finit par devenir une banalité !

Jean-Luc Letellier

Un grand merci à Georges Grard, directeur de la publication de L'Handispensable qui nous ouvert grandes les portes de son magazine.

HORS-SÉRIE

SOMMAIRE



- 01** **ÉDITO**
PAR JEAN-LUC LETELLIER
- 03** **PROGRAMME**
- 04** **DISCOURS INAUGURAL**
PAR JEAN-LUC LETELLIER
- 06** **HOMMAGE**
À CHARLY VALENZA
- 08** **CHRONIQUE**
PAR NICOLE FERRONI
- 09** **PRATIQUES INNOVANTES**
- 10** **HANDY LOVE**
CT31
- 12** **SOUTIEN À LA PARENTALITÉ**
ASSOCIATION HANDIPARENTALITÉ
- 14** **GUIDE DE BONNES PRATIQUES**
EPDAH LES TOURNESOLS
- 16** **MOI MON CORPS
ET L'AUTRE ET MES AMOURS**
IME ALPHÉE
- 18** **J'EXISTE ET JE VEUX**
ADAPEI VAR MÉDITERRANÉE
- 20** **NE PAS FAIRE À LA PLACE DE...
MAIS FAIRE DE LA PLACE À...**
APF DORDOGNE
- 22** **FORMATION CERTIFIANTE
À L'ACCOMPAGNEMENT
SENSUEL ET À L'ASSISTANCE
SEXUELLE**
CORPS SOLIDAIRES
- 24** **CREAI BOURGOGNE FRANCHE-COMTÉ
& ITEP 21 UGECAM BFC**
- 28** **LES DÉSIRS NE FONT PAS DES ORDRES**
RÉSIDENTE MARIE LAURENÇIN
- 30** **LEUR VIE EST AUSSI BANALE ET
EXTRAORDINAIRE QUE LA NÔTRE**
FOYER LES CHARMILLES
- 32** **FONDATION MALLET**
- 34** **HISTOIRE D'UNE VIE
SEXUELLE ORDINAIRE**
- 36** **TE QUIERO**

PROGRAMME

27 Avril

ANIMATION DE LA JOURNÉE
SHEILA WAREMBOURG
 DIPLÔMÉE EN SEXOLOGIE ET SANTÉ PUBLIQUE,
 FACULTÉ DE MÉDECINE LARIBOISIÈRE,
 PARIS VII

9H » 9H30
 ACCUEIL CAFÉ

9H30 » 10H15
 SÉANCE INAUGURALE :
 JEAN-LUC LETELLIER
 CRÉDAVIS / PATRICK GOHET > ADJOINT
 AU DÉFENSEUR DES DROITS & ISABELLE
 MARC - FONDATION DE FRANCE /
 ALAIN GIAMI > PRÉSIDENT DU CONSEIL
 SCIENTIFIQUE INTERDISCIPLINAIRE
 INSERM

10H15
 HANDY LOVE - CT31

11H » 11H15
 PAUSE

11H15 » 12H
 SOUTIEN À LA PARENTALITÉ
 HANDIPARENTALITÉ

12H30 » 14H30
 PAUSE DÉJEUNER +
 PROJECTIONS ET STANDS

14H30 » 15H15
 GUIDE DE BONNES PRATIQUES
 EPDAH LES TOURNESOLS

15H15 » 16H
 MOI MON CORPS ET L'AUTRE
 IME ALPHÉE

16H » 16H15
 PAUSE

16H15 » 17H
 J'EXISTE ET JE VEUX
 ADAPEI VAR M.

17H » 17H45
 NE PAS FAIRE À LA PLACE DE...
 MAIS FAIRE DE LA PLACE À...
 APF DORDOGNE

17H45
 CONCLUSION PREMIER JOUR
 SHEILA WAREMBOURG

28 Avril

ANIMATION DE LA JOURNÉE
ISABELLE SARAZIN
 ACTUALITÉS SOCIALES HEBDOMADAIRES

9H » 9H30
 ACCUEIL CAFÉ

9H30 » 10H15
 FORMATION CERTIFIANTE
 À L'ACCOMPAGNEMENT
 SENSUEL ET À L'ASSISTANCE
 SEXUELLE CORPS SOLIDAIRES

10H15 » 11H
 CREA1 BOURGOGNE FRANCHE-COMTÉ
 ET ITEP 21 UGECAM BFC

11H » 11H15
 PAUSE

11H15 » 12H
 LEURS DÉSIRS NE FONT PAS DES ORDRES
 RÉSIDENCE MARIE LAURENÇIN

12H30 » 14H30
 PAUSE DÉJEUNER +
 PROJECTIONS ET STANDS

14H30 » 15H15
 LEUR VIE EST AUSSI BANALE ET
 EXTRAORDINAIRE QUE LA NÔTRE
 FOYER LES CHARMILLES

15H15 » 16H
 FONDATION MALLET

16H » 16H15
 PAUSE

16H15
 SÉANCE DE CLÔTURE :
 ISABELLE SARAZIN
 ISABELLE MARC
 ALAIN GIAMI
 JEAN-LUC LETELLIER

DISCOURS INAUGURAL JEAN-LUC LETELLIER

PRÉSIDENT FONDATEUR DU CRÉDAVIS

Je voudrais commencer par rendre un hommage très particulier à Charly Valenza président d'honneur du CRÉDAVIS et qui fait la couverture de ce numéro. Charly vivait avec une ostéogénèse imparfaite et été un compagnon de route du CRÉDAVIS depuis sa venue au festival « Ma sexualité n'est pas un handicap » en avril 2014. Il était devenu pour moi plus qu'un ami : un frerot, un double. Il était maître Yoda ! En face de son ostéogénèse imparfaite il y avait mon humanité imparfaite, on était à égalité. Il a cessé de consacrer tout le bon côté de sa force et de son humanité à ses semblables le 30 novembre 2015. C'est toujours un peu vain et stupide de dire à ceux qui ne sont plus là combien on les appréciait mais en ce qui me concerne je le lui avais dit de son vivant, fort heureusement. Charly, président de Choisir sa vie à Aubagne a été de tous les combats pour le droit à la sexualité des personnes qui, comme lui, se voient étiquetés « handicapés ». Lui, disait : « les autrement capables ». Je voudrais juste te dire : « Six pieds sous terre, Charly, tu frères encore... ». Depuis le décès de son président, Choisir sa vie a voté une subvention au CRÉDAVIS pour soutenir ce projet.

Mes remerciements vont tout s'abord à Catherine Agius, responsable de programme à la Fondation de France qui est un soutien indéfectible de notre action depuis longtemps et aujourd'hui un partenaire non seulement financier mais engagé à cette cause. Merci à la Cité de la santé de nous accueillir dans ce lieu prestigieux. Merci aussi au groupe KLESIA qui nous doté d'une subvention sans que nous en fassions a demande, aux ASH qui sont des partenaires de grande qualité. Merci encore à la Fondation Mallet qui nous a également aidé financièrement, l'œuvre Falret qui nous apporté son concours sur le plan administratif et LADAPT qui s'est chargé de la couverture presse. Je voudrais également remercier Stéphane Rullac, ici présent, directeur de la recherche à l'IRTS Parmentier Ile de France sans lequel le CRÉDAVIS n'aurait pas vu le jour grâce à son concours méthodologique et sa rigueur si précieuse, Alain Giami qui a apporté à ce projet non seulement son soutien mais sa compétence de chercheur depuis longtemps impliqué sur cette question ainsi que tous les partenaires engagés depuis le début pour leur réactivité et leur générosité et, en particulier, les membres du comité scientifique ici présents. Merci également à Patrick Gohet qui accepté notre sollicitation et qui nous honore de sa présence. Enfin, merci aux bénévoles du CRÉDAVIS, qui sont venus, comme chaque fois, apporter leurs concours à la réussite de cet événement.

**A QUELLE QUESTION CE FORUM
TENTE-T-IL DE RÉPONDRE ?**

Extraits du rapport de Nils Muiznieks, commissaire aux droits de

« Appuyez-vous sur les principes, ils finiront bien par céder »

Oscar Wilde

L'homme du conseil de L'Europe suite à sa visite en France du 22 au 26 septembre 2014.

255. Le Commissaire souligne que l'isolement des personnes handicapées dans des institutions perpétue leur stigmatisation et leur marginalisation. La France est tenue, en vertu de ses engagements internationaux, de prendre des mesures visant à assurer aux personnes handicapées un accès effectif à une série de services, notamment à l'assistance personnelle nécessaire à la vie autonome et à l'inclusion dans la société. (...)

256. Le Commissaire exhorte les autorités à élaborer, avec la participation active des personnes handicapées, un plan global visant à remplacer les institutions par des services de proximité. Il appelle les autorités françaises à démontrer leur engagement à réformer le système d'accompagnement médico-social des personnes handicapées en fermant les grandes structures globales et à redoubler d'efforts afin que la priorité à l'inclusion des personnes handicapées se traduise dans les faits par la recherche de solutions individualisées alternatives au placement en institution et reposant sur des services de proximité.

Si l'on admet par principe qu'il existe deux façons de faire évoluer les problèmes : la première étant de commencer par les éléments les plus faciles et de progresser étape par étape, la seconde étant de s'attaquer aux éléments les plus difficiles espérant que le reste suivra si on les résout alors, pour le CRÉDAVIS, c'est cette deuxième option qui est préférable. La question des droits à une vie sexuelle, si elle trouve de véritables réponses obligera naturellement à reconsidérer la globalité du regard porté sur les personnes. Pour nous la véritable question posée n'est pas celle de la sexualité en tant qu'elle n'est que la porte d'entrée, si j'ose dire, à un bouleversement profond de l'action médico-sociale. Ce bouleversement profond devant déboucher sur l'auto-détermination.

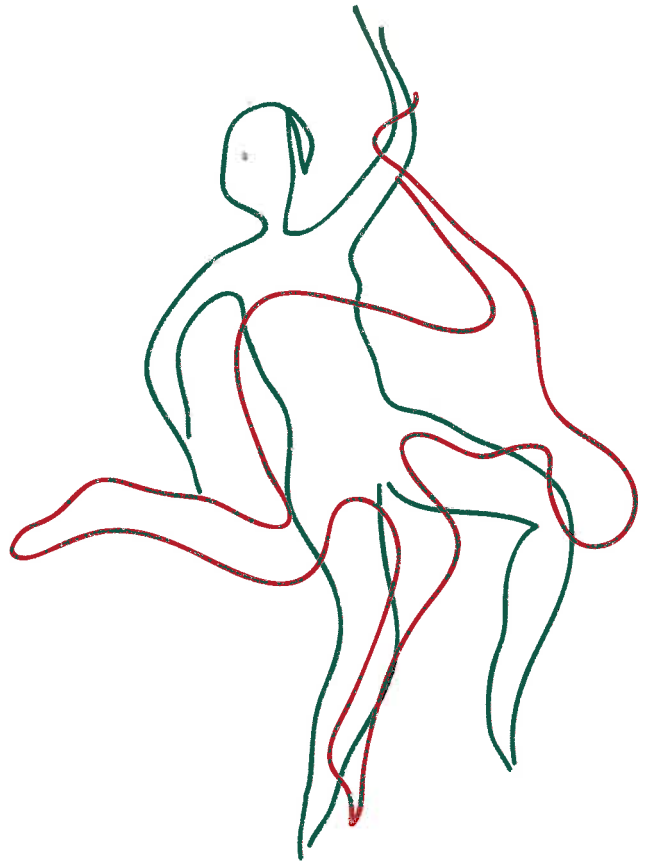
Je partage avec beaucoup de mes consœurs et confrères, ici présent, qui ont entamé ce travail depuis plus de 10 ans, que le train est en marche et qu'on ne l'arrêtera plus. Même s'il y a des wagons à la traîne, il y a des wagons en tête de train qui ont dépassé la gare des bonnes intentions. C'est pour donner au plus grand nombre l'envie de ne pas rester en gare que nous avons lancé ce forum qui sera intégralement filmé et diffusé sur internet.

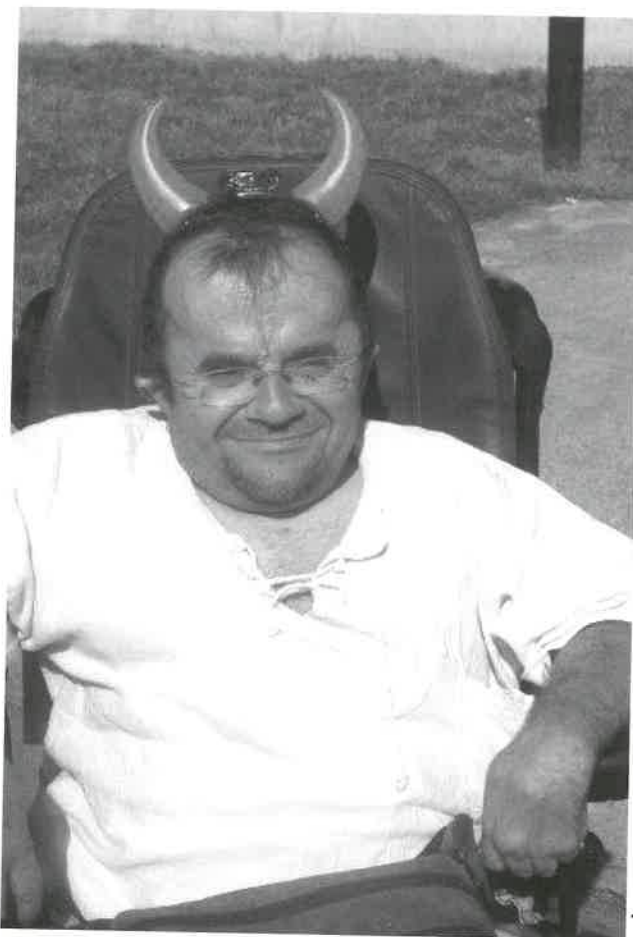
Je voudrais finir en citant Thierry Lodé chercheur de l'Université de Rennes en Éthologie éVolution Écologie :

« Le sexe est à la fois une activité banale et dangereuse. Pourtant son absence peut aussi altérer la vie. Il est parfois assuré que la sexualité ne constituerait pas un besoin biologique au même sens que la faim ou la soif. C'est une petite erreur. La sensibilité sexuelle est presque vitale. Dérivé de la spécialisation des médiations à l'environnement (tout comme la recherche alimentaire), le sexe constitue la caractéristique essentielle et unique de l'ensemble des eucaryotes. Le comportement sexuel s'avère même le fondement de leur histoire évolutive. Si sa fonction entraîne une extraordinaire diversification, il répond d'abord à un besoin inhérent des organismes. Car, avec le sexe, les eucaryotes ont déclenché la nécessité évolutive d'établir une relation. L'exigence d'être reconnu comme un partenaire sexuel peut être retardée un certain temps, mais vivre le sexe fait intégralement partie du développement biologique, émotionnel, sensible et intellectuel des êtres vivants. L'absence d'activité sexuelle constitue chez tous les animaux, et donc aussi dans l'espèce humaine, une grave source de perturbations émotionnelles, diminuant l'aptitude à appréhender les autres et l'environnement. »

Enfin, pour paraphraser Charles Gardou qui dit « Vivre sans exister est la plus cruelle des exclusions »¹ je dirais « Vivre comme être non désiré est la plus cruelle des négation ».

¹Charles Gardou. 2013. *La société inclusive parlons-en. Toulouse, Edition érés.*





Charly Valenza

**PRÉSIDENT D'HONNEUR DU CRÉDAVIS A REJOINT
LES ÉTOILES LE 30 NOVEMBRE 2015**

Quand tu vois toutes les positions du Kamasutra, tu plains les valides ! Il faut être un acrobate et travailler dans un cirque pour les réussir ! » Le ton est donné et Charly Valenza, un mètre dix sous la toise et atteint de la maladie des os de verre, va se raconter sans pudibonderie ou pudeur mais avec un sens aigu de l'autodérision. Sa vérité de vie est un témoignage comme il en existe peu. « Une fois, j'ai demandé à une partenaire de venir sur moi mais mon fauteuil électrique était allumé et elle a enclenché le levier avec sa jambe. On a foncé droit dans le mur ! On en a ri tout l'après-midi ! ».

Celui qui se revendique aujourd'hui comme « un obsédé sexuel joyeux et pas un détraqué ! » est né à Marseille en 1962 et son parcours ne fut pas un long fleuve tranquille.

« De 0 à 5 ans, ce fut la course aux soins. Je me faisais des fractures régulièrement. En 1967, j'ai été placé dans un établissement spécialisé près de Hyères. Treize ans quasi non-stop en internat et ce n'était pas du gâteau tous les jours. A 18 ans, quand je suis revenu à la maison, mon père venait de mourir d'un infarctus... On habitait au quatrième étage sans ascenseur avec mes sept frères et sœurs. Je me reposais sur eux pour sortir... Mais j'ai bien dû rester un an cloîtré avant qu'une place se libère dans un CAT (Ndlr : les ESAT d'aujourd'hui). » C'est dans un atelier de ferronnerie où il apprenait à souder, à limer sans passion véritable que l'esprit « Charly » va s'affirmer. « Le système ne me convenait pas et je me suis révolté. J'ai même voulu créer un syndicat. Il faut savoir que nous n'avions pas les mêmes droits que les autres travailleurs ! En 1984, j'ai coupé le cordon ombilical institutionnel ! » Charly

**« JE REFUSE
LA PRISE DE CACHET POUR
CALMER LES ENVIES QUI EST
UNE CASTRATION CHIMIQUE
QUI NE DIT PAS
SON NOM ! »**

s'installe dans un appartement adapté à Aubagne. « Je voulais vivre en milieu ouvert, être enfin autonome ! » avoue-t-il.

Mais cela a eu un prix... L'euphorie du départ s'est vite estompée et il plonge dans une déprime chronique. « Je souffrais de solitude... Je ne connaissais personne. J'avais participé à l'opération « Pluie de riz sur le Sahel » et je me rattachais à cette aventure de façon obsessionnelle. » L'esprit prisonnier et... le cœur brisé. « J'avais vécu ma première aventure amoureuse au CAT et elle s'était mal finie. Un amour à sens unique avec une éducatrice de l'établissement. Je me suis enflammé... J'ai cru à « La princesse et le crapaud » mais les contes de fée n'existent pas dans la vraie vie ! ». Charly a basculé : excès d'alcool, consommation de produits illicites... « J'ai pris mon fauteuil et je partais chaque jour vers le centre-ville. Je prenais des risques sur les routes et je faisais la tournée des cafés, des endroits où se tissent un lien social... Les gens petit à petit sont venus vers moi et je me suis fait de nouveaux copains ! J'aimais faire la fête, boire et jouer de la musique... Je faisais des percussions. On m'appelait « le métronome ». Je participais à de nombreux « bœufs » entre musiciens. J'ai eu de la chance d'avoir des amis à la hauteur mais j'étais un trapéziste qui faisait son numéro sans filet. Un jour, mon ami Pierrot m'a demandé de rejoindre l'association « Tétines et hibernons » qui organisait un festival de la jeune création européenne. On créait de spectacles vivants... des concerts, des pièces de théâtre... ».

L'association va devenir « le théâtre acteur social » et va aller d'établissements en institutions proposer le théâtre aux personnes handicapées. « Tout le monde quel que soit son handicap participait. On inventait tous les jours de nouvelles formes d'expression. » Charly, en 2001, rejoint la « Boulegan » (Ndlr : « Bouge-toi » en provençal), une association majeure à Aubagne qui gère le transport des personnes en situation de handicap. « J'étais chargé de créer de l'évènementiel et, en 2003, pour l'anniversaire de l'asso, j'ai organisé à la salle des fêtes une soirée « Strip tease » qui a fait grand bruit ! Certains ont été choqués, d'autres ont trouvé l'initiative heureuse. On a remis cela l'année d'après et, comme le spectacle était interactif, ce sont cette fois des participants handicapés qui ont joué le jeu avec les effeuilleuses ! ».

En 2008, Charly adhère à l'association créée en 1999 par Michèle Juttet « Choisir sa vie » qui porte des revendications fondamentales dont la reconnaissance de la sexualité. En 2012, il succède à Yvette Boyer et en devient le Président. « Pour nos combats, on a inventé le mot de « témoinneur ». Nous sommes des « témoinneurs ». Nous avons décidé de dire les choses comme elles sont dans la réalité. Nous essayons d'être lucides et constructifs... Je me suis retrouvé porte-parole en faveur de l'assistantat sexuel au moment où mon cerveau devenait un fourre-tout. Je vivais une relation amoureuse compliquée qui se soldait par un nouvel échec, ma maladie empirait... Nous avons voulu théoriser un projet de service et, surtout, aider les personnes handicapées qui n'avaient pas de relations sexuelles. Nous avons eu énormément d'échanges, de débats qui ont scellé ma conviction. Je ne me place pas sur le champ de la Morale ni sur celui du juge, seulement sur celui de la souffrance. Je reçois des confessions, des témoignages bouleversants. Ce n'est pas possible de laisser des gens complètement enfermés dans leur corps avec un désir puissant ! Je ne suis pas un prêcheur, je ne mène pas ce combat pour qu'on y adhère obligatoirement mais pour ceux qui sont dans la privation ! »

Charly devient intarissable sur ses rencontres avec des personnes en souffrance « Jusqu'à des parents qui pratiquent l'inceste pour soulager leur enfant ! C'est une réalité qui est pénible... Et je refuse la prise de cachet pour calmer les envies qui est une castration chimique qui ne dit pas son nom ! Je sais qu'il n'y a pas de recette clef en main mais je dirai aux opposants de ne pas oublier la nuance... » Charly le sait plus que tout autre... Le crapaud ne se transforme pas en prince charmant. « A chaque fois que des femmes s'intéressaient à moi, c'étaient des femmes que je ne choisisais pas ! Vous savez, je suis un petit bonhomme d'un mètre dix dans un fauteuil avec une tête et un corps bizarres. J'ai eu de longues périodes d'abstinences, dont l'une qui a duré plus d'une dizaine d'années. J'ai fait appel à des « escorts » et j'ai rencontré des femmes extrêmement humaines, attentives, bienveillantes. Certains parlent de martyres, d'exploitées ou de maltraitées, d'autres de saintes... La sémantique n'est pas adaptée... »

CHRONIQUE NICOLE FERRONI

A l'annonce du décès de Charly Valenza, Nicole Ferroni avait tenu, lors de sa chronique sur France inter, à lui rendre un hommage sincère et touchant... Le voici :



— Nicole, vous êtes embêtée...

— Oui, parce que comme cette semaine, il y avait deux actualités à savoir : les régionales et le téléthon. Au début, je me suis dit : comme l'invité est M. Dray, tête de liste PS aux régionales en Val de Marne, la politesse voudrait que je parle des Régionales. Et puis après, quand j'ai vu qu'il fallait aux gens valides deux week-end pour se mettre d'accord là où les handicapés n'en prennent qu'un... Je me suis dit : bon, parlons plutôt du téléthon... et rendons hommage à cette armée de bénévoles et de familles qui se démènent.. Comme la famille Roubaud de la ville du Crès... qui pour soutenir leur fils, leur frère, Cédric, organise ce samedi soir cette superbe soirée aligot-saucisse. Et savourons ces deux jours, où le handicap sera normalité, et où ma collègue Nathalie pourra se réjouir que, sur sa fille Léa atteinte du syndrome de Kabuki, on porte durant ces 2 petits jours un regard normal voire admiratif... Mais hélas, cette année, à Aubagne, il y en a un qui ne participera pas à l'évènement, c'est Charly Valenza ! C'est dommage, il nous aurait fait une superbe mascotte pour le téléthon. Une mascotte génétiquement amochée, pour avoir comme beaucoup hérité... d'un gène gênant. Car Charly Valenza a hérité de Petrucciani l'amour du jazz mais aussi le physique incongru. Atteint de la maladie de verre lui aussi, il avait le corps aussi petit que son sourire était large...

Ah oui, en humour, c'était un maître en la matière, enfin, je dis maître, j'exagère, allez, disons 90 cm car sa maladie le rendait tout petit. C'était un homme habitué à se serrer si fort les coudes, que les siens étaient rabougris, à tellement se lever l'os, que les siens se sont cassés..

J'ai dit « était » car vous l'aurez compris, à la question « où est Charly ? » La réponse est malheureusement « au ciel » depuis lundi.

Et c'est au ciel aussi, que les anges lèveront leurs yeux de le voir arriver...

Car pour les plus assidus de la matinale, Charly, c'est cet homme qui, une fois, avait parlé de l'accès à la sexualité des personnes handicapés... Alors inutile de vous dire qu'il va très être déçu de découvrir que les anges n'ont pas de sexe.

Bon, c'est pas grave, il leur racontera des blagues...sa blague la plus courte et la plus drôle restant sa fameuse tronche.

Vous allez dire : Mais Ferroni, ça n'est pas très gentil de dire...

Non, non, vous inquiétez pas, avec Charly, c'était comme ça : je me moque, tu te moques...

Et c'est certainement ce qu'il manquera le plus à Sébastien, son meilleur ami, quelqu'un qui continuera à se moquer, à le traiter sans ménagement mais avec humour...

Car oui, les handicapés ont beaucoup d'humour parce qu'ils n'ont pas le choix.

Et ça, c'est ce que me montre chaque jour la vie de Nora... Ma copine Nora a un fils qui s'appelle Haize, qui est atteint d'un poly-handicap... dû une malade orpheline, qui est tellement orpheline que pour l'instant elle n'a même pas de nom...du coup, c'est compliqué pour remplir les dossiers.

Heureusement les personnes dites valides lui donnent beaucoup d'occasions pour rigoler.

Alors par exemple :

1) Nora, elle a ri quand il y a quelques années, elle était allée à la Maison Départementale des Personnes Handicapées de Bayonne, et qu'il y avait un beau parking...mais sans place pour handicapés...

2) Elle a ri quand, à la clinique, le neurochirurgien s'était mis à genoux pour lui parler en articulant « Madame, votre fils est atteint d'un poly-handicap ». Dans sa tête elle se dit : « mais quelqu'un lui a dit que c'est mon fils et pas moi qui est handicapée ? »

3) Elle a presque ri, quand poursuivie par les huissiers d'une clinique pour ne pas avoir réglé les forfaits journaliers, elle était allée expliquer à la dame de la sécu de St Jean de Luz qu'elle n'avait pas à les régler, son fils étant handicapé. Et que la femme lui avait répondu : « Non mais vous croyez que parce que votre fils est handicapé que la loi est différente.. ».

Bon là, du coup, ça avait obligé Nora à aller imprimer elle-même les textes de loi pour montrer à la dame que oui la loi est différente... du coup, ça a rallongé la blague. Et comme les blagues les plus courtes sont les plus drôles, inutile de vous dire que celle-ci n'était plus très drôle...

Mais globalement les handicapés rient beaucoup.

C'est à se demander si ils ne vont pas s'ennuyer le jour où la recherche les aura tous soignés...

Hélas, il reste de la marge... car la recherche, ça prend du temps et de l'argent...

C'est pour ça que les dons sont importants...pour compenser les préjudices de la loterie génétique, et espérer un jour un monde sans handicap.

Mais en attendant ce monde sans handicap, apprenons surtout à vivre avec.

Avec le handicap, et avec les handicapés... Car le handicap isole, le handicap, épuise..

Le handicap, c'est un monde où chaque trottoir est une muraille, où chaque déplacement est une contrainte, où chaque détail est une victoire... C'est un monde de patience, de persévérance, d'efforts...

Le handicap, c'est la fourmi qui porte sur son dos un poids bien plus gros qu'elle. Mais une fourmi qui serait cigale, car elle doit le faire tout en chantant...

Pour aider ces corps cabossés, il ne nous reste qu'à bosser !

HANDYLOVE

COMPAGNIE THÉÂTRALE DES CT3I

LA PRÉVENTION SOCIALE BASÉE SUR LES PRINCIPES DU THÉÂTRE-FORUM
PAR LE BIAIS D'ENCADREMENT DE FORMATION ET LA CRÉATION DE DÉBATS
THÉÂTRAUX INTERACTIFS

DIRECTRICE RUIZ MARIE-CLAIRE
CRÉATION DE LA STRUCTURE EN 2000
CT3I2@WANADOO.FR

TYPES DE HANDICAPS CONCERNÉS :
HANDICAP MENTAL OU PSYCHIQUE

TRANCHES D'ÂGE CONCERNÉES :
DE L'ADOLESCENT À L'ADULTE

TYPES D'ACCUEIL CONCERNÉS :
TOUTES STRUCTURES MÉDICOSOCIALES ACCUEILLANT
CES TRANCHES D'ÂGE (ESAT, FAM, FOYER DE VIE ET
D'HÉBERGEMENT, IME ETC.).

LE PROJET

Ensemble d'outils pédagogiques de prévention pour aborder l'intime et l'affectif à l'usage des équipes des structures médicosociales et en direction des personnes (jeunes et adultes) en situation de handicap mental ou psychique.

COMMENT LE PROJET EST-IL NÉ ?

En 2004, CT3i est intégrée dans un programme régional d'information et de prévention « Santé-Sexualité », initié par le CODES 06 avec des débats théâtraux interactifs en direction des personnes en situation de handicap, élargi aux familles et tuteurs depuis 2011. Au fil des années, ces spectacles ont évolué pour s'adapter aux attentes et manques de ces publics et aux demandes institutionnelles pour rester au plus près des réalités vécues.

CT3i a ainsi été le témoin direct d'un réel besoin complémentaire à ce programme, exprimé par les équipes en réunion de partenariat : l'absence d'un support pédagogique adapté et « maniable », pour mener des actions de prévention sur cette thématique, au sein de leurs structures.

Un tel besoin fait naître, en janvier 2011 sous l'impulsion de la directrice de CT3i, la création d'un comité de pilotage composé de professionnels de terrain en vue de réaliser un ensemble d'outils pédagogiques, devenu : Handy Love.

OBJECTIFS DU PROJET

Handy Love souhaite apporter aux personnes handicapées des éléments de connaissance (aspect technique) et de réflexion (aspect

comportemental) nécessaires à l'amélioration de leurs attitudes et comportements au regard de leur vie affective et sexuelle.

OBJECTIFS SPÉCIFIQUES

- Proposer aux professionnels un ensemble d'outils pédagogiques favorables à l'épanouissement de la vie intime, affective et sexuelle de la personne handicapée ;
 - Permettre aux personnes handicapées d'intégrer des habiletés favorables à l'épanouissement de leur vie affective et sexuelle sans danger pour leur santé physique et psychique.
- Objectifs opérationnels ;
- Par la formation des professionnels volontaires (en structures médico-sociales) à l'appropriation de la mallette de prévention ;
 - Par la mise en place de séances d'animation par les professionnels formés (identifiés comme personnes ressources par les publics) pour aborder les questions de « vie affective et amoureuse des personnes en situation de handicap ».

QUELS SONT LES BÉNÉFICIAIRES VISÉS PAR LE PROJET ?

Contenus du projet Handy Love et son package avec 3 éléments indissociables :

- Les professionnels formés par CT3i, travaillant en structures médico-sociales ;
- Les personnes en situation de handicap, de l'adolescent à l'adulte en situation de handicap mental ou psychique et accueillies en établissements médico-sociaux.

LE PROJET

Une mallette pédagogique renfermant :

- Un guide d'accompagnement à l'animation des séances ;
 - Un visuel BD langage exprimant des émotions et expressions positives et négatives (en soutien aux personnes sans accès au langage verbal) ;
 - 2 posters (homme et femme) de taille humaine avec supports amovibles pour aborder le corps et son évolution ;
 - 3 poupées éducatives sexuées (deux hommes et une femme enceinte).
- Une formation professionnelle encadrée par 2 référentes Handy Love. Permettre à des structures médico-sociales d'inscrire une action innovante de prévention santé-sexualité en direction de leurs publics. Permettre à des professionnels l'appropriation



d'un outil spécifique afin de : développer leurs compétences professionnelles ; améliorer les attitudes et comportements des adolescents et adultes en situation de handicap au regard de leur vie affective.

Modalités : Formation de 5 jours en 2 sessions : 3 jours + 2 jours

ASPECTS INNOVANTS DU PROJET

Il répond à l'attente et au besoin exprimés des professionnels de pouvoir s'approprier un outil pour conduire eux-mêmes des activités de prévention auprès de leurs publics.

QUEL EN EST L'ASPECT LE PLUS NOVATEUR ?

C'est l'application du principe interactif à des courts-métrages réalisés dans cet objectif, essentiellement.

EST-IL EXPÉRIMENTAL ?

Un « oui » car ce que nous découvrons au cours des formations auprès des professionnels dépasse les visées espérées. À savoir que, non seulement, ils disent être surpris par l'intensité et la richesse des séances d'animation avec leurs publics mais certains professionnels, eux-mêmes changent. Ils entendent puis affirment une nouvelle façon d'accompagner qui peut s'étendre à leur fonctionnement général auprès de leurs publics : ils ne sont plus les « sachants » qui distillent les messages, répondent aux questions, souhaitent rapidement les « bonnes » réponses ou les justes attitudes. Ils se mettent au service d'un groupe qui va cheminer, se tromper, dévier de ce que l'anim'acteur (appellation du professionnel en séance d'animation) attend. Et le groupe apportera lui-même les réponses ou solutions, à son rythme, en tâtonnant (ou pas). Les professionnels doivent trouver des ressources insoupçonnées (qu'ils se découvrent ou pas) mais le bénéfice va être énorme pour les publics car on le constate déjà sur les personnes en situation de handicap qui assistent aux débats théâtraux.

LE PROJET COMPORTE-T-IL DES RISQUES ?

Initialement oui, d'où « la densité » de la formation afin de distiller toutes les connaissances sur le principe interactif + le soin apporté à la rédaction du guide qui reprend chaque fiche technique d'animation des courts-métrages (questions à poser, déroulement, précautions etc.) La peur que le principe interactif soit mal utilisé, mal compris ou vu comme quelque chose de « magique » a conduit la directrice de CT3i à créer 10 règles de précaution incontournables à appliquer lors des séances d'animation. Ce sont les Hand'dix principes, intégrés au guide sur le rabat de la page de couverture, lisibles par l'anim'acteur lorsqu'il est sur la fiche technique du court-métrage choisi.

Ce sont les principes de bienveillance, de précaution, de libre

expression, de volontariat, d'absence de jugement, d'apprentissage, de réalité, d'adaptabilité, de facilitation. Bien sûr, chaque principe est développé, souvent avec des citations.

Et en terme de risque, citons celui qui consiste en ce que certains professionnels puissent ne jamais se sentir en capacité d'animer une séance ou être suffisamment à l'aise. Cela pourrait arriver et nous espérons que l'avenir nous contredira.

QUELS MOYENS VOUS ÊTES-VOUS DONNÉ POUR EN ÉVALUER LA PERTINENCE ?

De nombreux outils d'évaluation ont été créés :

- Au niveau des séances d'animation à réaliser à la fin de chaque séance (modèles à la disposition des professionnels formés).
- La fiche « Évaluation des anim'acteurs » ; La fiche « Évaluation des spec'acteurs » (type 1) ; La fiche « Évaluation des spec'acteurs » (type 2) avec des pictogrammes pour les publics plus en difficulté
- Au niveau des formations :

Une fiche d'évaluation de la formation Handy base portant sur les formatrices, le contenu, les acquis et la logistique

Une fiche d'évaluation de la formation Handy plus portant sur les mêmes points mais plus développés au niveau des items.

Quels effets positifs avez-vous constatés ?

- Au niveau des professionnels formés :

Ils ont été largement énoncés mais en sus viendrait aussi les rencontres interservices favorisant une meilleure connaissance du travail de chacun avec une approche commune de la thématique. Les bénéfices se répercutent sur les publics qui y retrouvent une cohésion et une meilleure communication entre ces professionnels. Cela s'est avéré sur les 2 formations encadrées où les institutions ont formé respectivement 8 et 12 personnels issus de services ou structures différents.

QUEL A ÉTÉ L'IMPLICATION DES BÉNÉFICIAIRES ?

Les publics en situation de handicap n'adhèrent pas tous systématiquement au démarrage de l'action programmée mais leur implication se renforce au fil des séances. Le bouche à oreille fait le reste pour susciter la curiosité puis l'envie de participer. Certains professionnels mesurent leur satisfaction au fait qu'ils reviennent tous, systématiquement et à chaque fois : « avant Handy Love, ce n'était pas le cas nous avons toujours des absents ».

- Au niveau des professionnels : Nous en avons rencontré certains, nous signifiant de fortes réticences car inscrits « d'office » par leur hiérarchie. Et pour d'autres la peur ou l'incapacité à se mettre en jeu prédominait. Pourtant, tous et toutes, sans exception, se sont ouverts, ont pris sur eux, ont participé et ont dit avoir avancé pour être plus performants auprès de leurs publics. Mais la majorité d'entre eux, étaient volontaires et avaient, soit vu la présentation de l'outil au cours d'une journée de promotion, soit en avait entendu parlé, soit avaient pris des renseignements sur le site.

À ce jour, nous n'avons qu'une formation complète à notre actif + le groupe test, le prochain Handy Plus étant en mars 2016.

Cependant les professionnels que nous avons quittés à la fin de chaque formation nous semblaient animés d'une belle énergie, organisant déjà les rencontres pour programmer l'information collective aux cadres et aux autres équipes, la planification des séances pour l'inscription dans des activités institutionnelles.

HANDIPARENTALITÉ

ASSOCIATION

ASSOCIATION HANDIPARENTALITÉ : SOUTIEN À LA PARENTALITÉ DES PERSONNES EN SITUATION DE HANDICAP MOTEUR ET SENSORIEL, SENSIBILISATION À LA VIE AFFECTIVE ET SEXUELLE.

DIRECTRICE FLORENCE MÉJÉCASE NEUGEBAUER

STATUT JURIDIQUE : LOI 1901

HANDIPARENTALITE.ORG

TYPES DE HANDICAPS CONCERNÉS :

MOTEUR ET SENSORIEL

TRANCHES D'ÂGE CONCERNÉES :

POUR PARENTS ET ENFANTS DE 0 À 9 ANS

TYPES D'ACCUEIL CONCERNÉS :

À DOMICILE ET AU CENTRE PAPILLON DE BORDEAUX.

LE PROJET

L'Handispensable Papillon - Accompagner la parentalité des parents en situation de handicap et les couples en désir d'enfant.

GENÈSE DU PROJET

C'est tout naturellement que ce projet est né entre deux associations, Handiparentalité et Grandir Ensemble. Ces deux associations sont des acteurs majeurs sur le champ de la parentalité : l'une, Grandir Ensemble, accueille et accompagne les familles afin qu'elles puissent concilier bien-être, santé et parentalité depuis 2008 ; l'autre, Handiparentalité, apporte des réponses concrètes aux parents handicapés ou futurs parents et développe une puériculthèque adaptée.

OBJECTIFS DU PROJET

- Regrouper les informations en lien avec le handicap et la parentalité dans un même lieu, accessible à tous et convivial ;
- Accueillir, écouter et renseigner les différents publics (parents ou futurs parents en situation de handicap, entourage, enfants, professionnels, étudiants) ;
- Proposer un accompagnement professionnel « à la carte » aux personnes qui le souhaitent : rendez-vous, visites à domicile, ateliers, puériculthèque, services divers ;
- Former et créer du lien entre les professionnels afin qu'un accompagnement global soit possible ;
- Sensibiliser le grand public pour contribuer à changer le regard de la population.

QUELS SONT LES BÉNÉFICIAIRES VISÉS PAR LE PROJET ?

1. Les bénéficiaires directs

- Les parents ou futurs parents en situation de handicap moteur, sensoriel, mental, inné ou acquis. Les enfants valides ayant un ou deux parents en situation de handicap ;
- Les enfants en situation de handicap qui ont des parents en situation de handicap ;
- L'entourage (grands-parents, fratrie, tiers-personne,...). Les professionnels de santé, du secteur social et de l'enseignement ;
- Médecins, éducateurs spécialisés, assistants sociaux, chef de services, infirmiers, SAVS, les institutions, sages-femmes, puéricultrices, auxiliaires de vie, enseignants, psychologues. Les étudiants.

2. Les bénéficiaires indirects : les prescripteurs

- Les maternités. Médecins, gynécologues, chef de services, infirmiers, sages-femmes, puéricultrices, psychologues. Les services sociaux. Les PMI. Les associations dédiées au handicap ;
- Le monde éducatif, Les professionnels en libéral (infirmiers, kinésithérapeutes,...).

ACTIONS MISES EN ŒUVRE

1. De septembre à décembre 2014 : Préparation du projet et transfert de la puériculthèque au centre Papillon. Fin août 2014, une convention de partenariat a été formalisée entre les deux associations et validée par les deux conseils d'administration (avec l'aide d'un consultant externe). Début septembre 2014, un comité de pilotage composé de représentants des deux associations a été constitué. Il a pour mission de :

1. Transférer la puériculthèque au Centre Papillon afin de poursuivre l'action entreprise par Handiparentalité.
2. Transférer la documentation d'Handiparentalité au Centre Papillon.
3. Définir un plan d'action et un planning détaillé pour la première année de fonctionnement (avec l'aide d'un consultant externe).
4. Concevoir les outils nécessaires au fonctionnement d'Handispensable Papillon : outils RH (organigramme, fiches de poste,...), procédures de fonctionnement (puériculthèque, prêt de documentation, règlements,...), outils informatiques (base de données), modèles de documents (contrat d'accompagnement,...), recrutement (un temps de coordinateur et accueillants).
5. Mobiliser les intervenants professionnels sur le projet et



leur expliquer le fonctionnement d'Handispensable Papillon (Décembre 2014).

6. Former la puéricultrice et la psychologue à la LSF.

7. Aménager le lieu d'accueil et faire réaliser les travaux de mise en accessibilité pour fin décembre 2014.

ASPECTS INNOVANTS DU PROJET

1. Problème social

Peu ou pas d'accompagnement à la parentalité pour les personnes handicapées en France. Les personnes handicapées en Province se sentent isolées par rapport aux autres prises en charge en France, et surtout à Paris.

2. Analyse d'opportunité

Pour réaliser cette étude, notre postulat de départ était d'apporter des réponses au plus grand nombre, tout en restant concentré sur notre public spécifique pour répondre au mieux à ses besoins et apporter une réelle plus-value par rapport à d'autres acteurs. Après réflexion, nous avons choisi de ne pas accompagner les personnes ayant une pathologie psychiatrique avérée car elles nécessitent selon nous un accompagnement encore plus spécialisé sur le sujet de la parentalité.

EST-IL EXPÉRIMENTAL ?

Notre projet s'inspire déjà du SAPPH 1 (où notre puéricultrice se forme régulièrement). La différence, c'est notre choix de ne pas être dans un lieu médicalisé et de recevoir dans un même lieu des parents handicapés et des parents valides même si le projet de l'Handispensable papillon ne concerne uniquement les parents handicapés. D'autres formules sont proposées à l'autre public mais les ateliers sont ouverts à tous. Nous espérons que nos mamans relais dans d'autres régions pourront ensuite créer des antennes.

LE PROJET COMPORTE-T-IL DES RISQUES ?

- Le risque est de ne pas avoir suffisamment de financement pour pouvoir salarier une partie de l'équipe alors même que la durée du temps de bénévolat s'accroît au fil du temps ;
- Le risque est de ne pas avoir le temps de travailler notre communication ;
- Le risque pourrait d'être limité en terme de place et de professionnels si le nombre de bénéficiaires augmente comme nous l'avons constaté depuis quelques mois.

QUELS MOYENS VOUS ÊTES-VOUS DONNÉ POUR EN ÉVALUER LA PERTINENCE ?

Il nous paraît indispensable de pouvoir mesurer à court terme, moyen terme et long terme le « retour social » de notre action ; celui-ci constitue en effet notre finalité ultime. Cette évaluation est également indispensable aux financeurs, partenaires du projet qui pourront ainsi contrôler l'efficacité de l'organisation qu'ils soutiennent, d'en valider sa pertinence et de mesurer l'impact généré par les fonds investis. Nous envisageons donc dès la phase de démarrage du projet, de constituer un groupe de travail qui devra définir des indicateurs d'évaluation et un dispositif d'évaluation. Il nous semble indispensable que les différents acteurs de terrain, qui auront ultérieurement à rassembler les données nécessaires, adhèrent à l'intérêt de l'évaluation, ainsi qu'aux indicateurs et système de collecte de données choisis. Les indicateurs de mesure devront intégrer tant des résultats qualitatifs que quantitatifs. Ils devront permettre d'évaluer les activités menées par la structure mais également les résultats de ces activités sur les bénéficiaires. Ce travail devra être rendu pour le premier trimestre 2016.

QUELS EFFETS POSITIFS AVEZ-VOUS CONSTATÉS ?

- Des personnes en désir d'enfant confiants et/ou éclairés sur leur décision ;
- Des parents qui se sentent soutenus et compris ;
- Des parents qui s'impliquent dans nos projets ;
- Des professionnels qui souhaitent travailler avec nous ;
- Des professionnels, associations, institutions qui souhaitent s'informer sur la vie sexuelle et la parentalité des personnes handicapées ;
- Des maternités qui souhaitent mettre en place des partenariats ;
- Notre équipe motivée, experte et bienveillante encadrée par la venue régulière d'une consultante et des retours réguliers sur nos pratiques entre pairs.

QUEL A ÉTÉ L'IMPLICATION DES BÉNÉFICIAIRES ?

Au fil du temps, nous avons impliqué de plus en plus les bénéficiaires. Par exemple : Une maman malentendante propose régulièrement des ateliers LSF (Langue des signes) tandis qu'une autre maman rédige des articles sur le blog de l'association Handiparentalité. Cinq mamans participent au projet photographique multimédia de l'association Handiparentalité et se constituent en même temps comité de pilotage pour donner sens au projet et lui donner vie. Des parents ont participé au DVD de l'association Grandir Ensemble en étant filmé sur des séquences au Centre Papillon.

GUIDE DE BONNES PRATIQUES

« LES TOURNESOLS » EST UN ÉTABLISSEMENT DÉPARTEMENTAL POUR ADULTES HANDICAPÉS.
ÉTABLISSEMENT MÉDICO-SOCIAL : FOYER ACCUEIL MÉDICALISÉ + FOYER ACCUEIL SPÉCIALISÉ +
MAISON ACCUEIL SPÉCIALISÉ

DIRECTEUR MONSIEUR LAURENT SPANNAGEL
ANNÉE DE CRÉATION DE LA STRUCTURE : 2006
11 RUE DES VIGNES - 57 155 MARLY
DIRECTEUR@EPDAH-MARLY.COM

TYPES DE HANDICAPS CONCERNÉS :

TOUS LES TYPES DE HANDICAPS DÉFINIS
DANS LA LOI DE 2005.

TRANCHES D'ÂGE CONCERNÉES :

LES PERSONNES ACCUEILLIES DANS L'ÉTABLISSEMENT
ONT TOUTES PLUS DE 20 ANS. LA MOYENNE GLOBALE
ACTUELLEMENT EST DE 49 ANS. LA DOYENNE A 80 ANS. LA
QUESTION DE LA SEXUALITÉ CONCERNE LES DIFFÉRENTES
TRANCHES D'ÂGES, EN DES TERMES DIFFÉRENTS.

TYPES D'ACCUEIL CONCERNÉS :

LES PERSONNES SONT ACCUEILLIES DANS LES SERVICES
EN ACCUEIL PERMANENT ET/OU ACCUEIL TEMPORAIRE
AVEC HÉBERGEMENT ET/OU ACCUEIL DE JOUR.

constitue une liberté fondamentale, à laquelle chacun d'entre nous peut prétendre. C'est un facteur d'épanouissement et de bien-être, qui fait partie intégrante d'une qualité de vie. Attentif au « bien vivre » des usagers de l'E.P.D.A.H., les rédacteurs de ce Guide de Bonnes Pratiques Professionnelles cherchent à ouvrir le débat et lever un tabou tant auprès des professionnels, des familles, que dans l'imagerie collective. L'établissement « Les Tournesols » reconnaît à TOUS les usagers accueillis, de quelque service que ce soit, le droit à la vie privée, à l'intimité et donc, à l'exercice de sa vie affective et sexuelle. Cependant, tenant compte des limites de l'institution et de la vie en collectivité, le groupe s'attache à définir et à inscrire, dans ce contexte particulier, les bonnes pratiques professionnelles à mettre en œuvre face aux demandes et comportements des usagers.

La position de l'E.P.D.A.H. « Les Tournesols », par les pratiques de ses professionnels au service des usagers est d'**AFFIRMER**, **ACCOMPAGNER**, **FACILITER** et mettre à disposition des **SAVOIRS** et des **RESSOURCES** concernant les modes d'expression de cette liberté fondamentale ».

LE PROJET

Reconnaître le droit à l'intimité, la vie privée, affective et sexuelle des personnes accueillies. Nous cherchons à définir les contours des bonnes pratiques professionnelles permettant aux personnes accueillies d'être épanouies dans leur vie affective et sexuelle. Aussi, nous nous efforçons d'être des personnes ressources et proposons des situations facilitantes.

GENÈSE DU PROJET

Suite à différentes interrogations des professionnels concernant la manière d'aborder le thème de la sexualité avec les personnes accueillies ou quelles réponses apporter à leurs demandes (verbalisées ou non), la Direction et le Comité de pilotage de la qualité ont décidé, en 2011, la mise en place d'un Groupe de Travail pluridisciplinaire.

OBJECTIFS DU PROJET

Introduction du Guide produit par le groupe de travail :
« Avoir une vie relationnelle, affective et sexuelle satisfaisante

QUELS SONT LES BÉNÉFICIAIRES VISÉS PAR LE PROJET ?

Le projet est susceptible de toucher toutes les personnes accueillies dans l'établissement, du moment que se pose pour elles la question de leur vie affective et sexuelle.

ACTIONS MISES EN ŒUVRE

Présentez concrètement les étapes de sa mise en place.

- (2011) Groupe de Travail pluridisciplinaire : recueil des besoins et des difficultés, prise de contacts extérieur, formations, revue bibliographique et des ressources existantes
- (2011 – 2012) Production et diffusion par le Groupe de Travail, d'un Guide de Bonnes Pratiques Professionnelles (GBPP), à destination des intervenants de l'établissement.
- (Depuis 2013) Création d'un Groupe Ressource, de professionnels (volontaires) de l'établissement, qui se rencontrent au moins 6 fois par an. Son but est de recevoir les questions, demandes, difficultés... des professionnels et des personnes accueillies, concernant la vie affective et sexuelle.



4. (Depuis 2014) Développement d'actions et de propositions au bénéfice des personnes accueillies. Ces actions et manifestation ont pour objectif de permettre l'épanouissement des personnes accueillies et de répondre à leur souhait dans le domaine de la vie affective et sexuelle.

ASPECTS INNOVANTS DU PROJET

L'établissement s'assure que toutes ces questions ne soient pas niées, mais anticipées, réfléchies, et non pas abordées dans l'urgence, de manière violente ou en termes de problématique. En général, il n'existe pas de solutions en dehors des interdits. De plus, souvent les interdits sont flous et imprécis. Aux Tournesols, on ne retrouve pas tous ces obstacles et le guide de bonnes pratiques professionnelles vise à définir les possibilités offertes aux usagers pour que leur dignité soit respectée et aux professionnels pour définir les limites de leur intervention.

QUEL EN EST L'ASPECT LE PLUS NOVATEUR ?

Nous proposons d'inclure dans les documents institutionnels, en lien avec le règlement de fonctionnement des services et les contrats de séjours une « Charte de la Vie Amoureuse ». Ces outils permettent, en second lieu, de recueillir les problématiques soulevées, les questions posées, les difficultés de mise en œuvre des articles de la charte et les solutions apportées par les équipes. De plus, la rédaction du Projet Personnalisé des usagers, inclut dans sa forme et sur le fond, une référence aux aspects de la vie affective de la personne concernée (si besoin) et une référence à l'existence des Chartes et du GBPP.

LE PROJET COMPORTE-T-IL DES RISQUES ?

En effet, globalement guidé par une volonté de trouver « la bonne distance » dans nos pratiques professionnelles, il nous faut collectivement, sur le thème de la vie affective, développer des repères et de nouveaux filtres d'observation pour apprendre à nous situer dans une proximité mesurée. De fait, nous sommes « tiers » par rapport à la sexualité de nos usagers et nous devons nous impliquer dans un accompagnement éclairé : entre le rien et le tout, entre le pas assez et le trop.

QUELS MOYENS VOUS ÊTES-VOUS DONNÉ POUR EN ÉVALUER LA PERTINENCE ?

La récurrence des rencontres du Groupe Ressource permet d'évaluer le nombre de situations qui lui sont soumises, et les effets des conseils apportés ou ressources proposées. L'implication volontaire d'un nombre de plus en plus grand de professionnels de l'ensemble de l'établissement est également un indicateur de la pertinence du projet. La participation des personnes accueillies aux actions proposées est également un indicateur permettant de penser que les besoins sont bien identifiés.

QUELS EFFETS POSITIFS AVEZ-VOUS CONSTATÉS ?

Les personnes accueillies « affichent » plus leurs relations affectives ou se sentent assez en confiance pour poser leurs demandes

auprès de leur référent ou d'autres professionnels. Exemples de réalisation ayant un effet positif :

- Accompagnement des personnes dans des boutiques spécialisées pour faire l'achat de revues ou supports vidéo (en veillant au respect des autres et de l'intimité lors de leur utilisation) ;
- Réflexion pluridisciplinaire et mise en œuvre de préconisations pour l'installation au lit dans une même chambre de deux personnes parapalégiques en fonction de leurs souhaits et dans le respect de leur intimité et dignité ;
- Identification de solutions concrètes pour les personnes en Accueil de jour qui souhaitent parfois un lieu d'intimité (seul ou pour deux personnes) alors qu'ils ne disposent habituellement pas de chambre ;
- Organisation de séjours en gîtes favorisant le rapprochement et l'adaptation des conditions de vie des personnes le souhaitant.

QUEL A ÉTÉ L'IMPLICATION DES BÉNÉFICIAIRES ?

Nous avons pris le parti de ne pas interroger directement les personnes accueillies sur leurs besoins ou intérêts ; il ne semblait pas pertinent pour le groupe de travail de demander ou apporter le même niveau d'information à tous, mais surtout d'adapter les modes de communication et de transmission d'information à chaque cas unique. Pour exemple : La réactivité ou l'intérêt porté à l'inscription aux Soirées DUO est pour nous un indicateur de l'adéquation de la réponse apportée à une demande pas toujours formulée initialement. Les personnes participantes sont ensuite sollicitées aussi pour donner leur avis et leurs suggestions d'amélioration.

MOI, MON CORPS ET L'AUTRE, LES AMOURS

IME ALPHEE

ACCUEIL EN EXTERNAT ET INTERNAT D'ADOLESCENTS ET JEUNES ADULTES TSA

RESPONSABLE M. RIDOUX DOMINIQUE

ANNÉE DE CRÉATION DE LA STRUCTURE : 2002 - ASSOCIATION ARISSE
9 RUE LINO VENTURA 78280 GUYANCOURT

TYPES DE HANDICAPS CONCERNÉS :

ADOLESCENTS PORTEURS D'AUTISME ET TSA

TRANCHES D'ÂGE CONCERNÉES :

14-20 ANS

TYPES D'ACCUEIL CONCERNÉS :

IME AVEC INTERNAT

LE PROJET

Groupe autour du corps et de la vie affective et sexuelle destiné à des adolescents porteurs de TSA.

GENÈSE DU PROJET

Le projet est né en septembre 2003, élaboré par la psychologue clinicienne, en consultation avec l'équipe, à la demande du directeur M. Dominique Ridoux.

OBJECTIFS DU PROJET

Travailler autour des règles « sociales » en lien au corps et au respect de celui-ci, des comportements socialement adaptés et inadaptés. Travailler autour de la notion de grandir, des modifications corporelles à l'adolescence, de la puberté, de l'appropriation de ces changements et conséquences. Travailler autour des émotions, sentiments, de la vie affective et de la relation à l'Autre. Accompagner la découverte et l'appropriation de son corps, les questionnements et angoisses quant à celui-ci, la construction d'une « identité sexuée et sexuelle ».

QUELS SONT LES BÉNÉFICIAIRES VISÉS PAR LE PROJET ?

Tous les jeunes de l'institution de façon obligatoire.

Mise en œuvre :

1. Consultation de l'équipe et discussions. Ouverture d'un espace de parole et de réflexion institutionnelles autour du thème de « la sexualité » (besoins de l'équipe/besoins des jeunes).

2. Rédaction et présentation du projet. Ajustements en concertation avec l'équipe avec choix communs (vocabulaire et règles par exemple).

3. Après 6 ans de fonctionnement, changement de l'éducateur qui anime avec ajustements et évolution du projet suite à des formations, à l'évolution du profil des jeunes accueillis et réflexions à partir de ce que les jeunes nous montraient quant à des modifications que nous pensions nécessaires.

ASPECTS INNOVANTS DU PROJET

Cet atelier répond aux besoins de travailler au sens large la sexualité et les émergences pulsionnelles qui l'accompagnent dans le cadre de l'adolescence et de la vie en institution. Abaisser la propension à la violence en travaillant autour des angoisses et en ouvrant la parole autour du corps et de sa place au niveau individuel et collectif (intrication du pulsionnel, angoisse, violence). Accompagner chacun des jeunes accueillis de manière respectueuse et s'ajuster au plus près de leur besoin et demande, de manière individuelle, avec l'idée de leur donner accès à une sexualité dans le but d'un épanouissement, au sein d'un établissement destiné aux adolescents.

QUEL EN EST L'ASPECT LE PLUS NOVATEUR ?

Cet atelier s'adresse à tous les jeunes quelque soit leur « niveau » : cognitif et communication. Adaptation du fonctionnement et matériel aux besoins spécifiques des jeunes : différentes modalités sensorielles suscitées (notion de comodalité), avec supports visuels (images, pictos, photos, vidéo et films ou livres, et langage écrit), utilisation de signes, de médiums à manipuler tels que modules spatiaux, les poupées ou sexes en plastique.

LE PROJET COMPORTE-T-IL DES RISQUES ?

Les risques peuvent être des incompréhensions ou appréhensions au niveau des familles. Par exemple, certains parents ont eu la crainte que cet atelier suscite des comportement inadaptés comme une masturbation excessive. D'autres disent que leurs enfants n'en sont pas là. Certains ont refusés de manière temporaire la participation de leur enfant à l'ensemble de la séance car les « interdits » étaient perçus comme suscitant des comportements inadaptés à

l'extérieur. Au niveau de l'équipe : désaccord et clivages, en lien avec la notion de tabou.

QUELS MOYENS VOUS ÊTES-VOUS DONNÉ POUR EN ÉVALUER LA PERTINENCE ?

Observation, recueil d'éléments cliniques et réflexion institutionnelle. Bilan entre professionnels. Echanges avec d'autres institutions. Entretiens avec les familles et réunion de parents autour de ce thème, avec questionnaire aux parents.

QUELS EFFETS POSITIFS AVEZ-VOUS CONSTATÉS ?

- Une transversalité ou utilisation des règles du corps (autorisés et interdits) dans certains ateliers ainsi que dans l'institution dans son entier (internat et temps d'accueil) ;
- Respect du corps et de l'intimité accrue tant au niveau des jeunes que de l'équipe ;
- Intégration/appropriation des « règles » et diminution de comportements inadaptés comme la masturbation dans les espaces collectifs par exemple ou pour certains la nudité dans les espaces collectifs ou encore pour un autre se rhabiller en sortant des toilettes ou sortir de sa chambre habillé, etc ;
- Diminution de la violence laissant place à la parole et à une décharge de l'agressivité de manière plus adaptée ;
- Capacité à jouer avec la règle et à la transgresser sans débordement dans le cadre de l'atelier ;
- Appui sur l'atelier et l'espace dédié aux questions intimes pour une construction sexuée et une orientation sexuelle dans le cadre d'une construction identitaire.

QUEL A ÉTÉ L'IMPLICATION DES BÉNÉFICIAIRES ?

Il y a des jeunes qui attendent le groupe pour livrer leur questionnement, quelques uns « préparaient le groupe » abordant diverses questions et en demande de travailler autour de thèmes, avec les moyens à leur disposition. Volonté de participer et d'être actif pour certains. Cela concerne plutôt ceux qui ont accès au langage.

J'EXISTE ET JE VEUX

LE MAGAZINE DE LA VIE AFFECTIVE ET SEXUELLE ACCESSIBLE À TOUS

RESPONSABLE PATRICK DEBIEUVRE

ADAPEI VAR MÉDITERRANÉE - STATUT JURIDIQUE : ASSOCIATION
ADRESSE : PARC VALGORA - L'IMPÉRIAL B - 199 RUE AMBROISE PARÉ
83160 LA VALETTE DU VAR - 04 94 20 42 91 - SIEGE@ADAPEI83.FR
WWW.ADAPEI-VARMED.FR

TYPES DE HANDICAPS CONCERNÉS :
HANDICAP MENTAL

TRANCHES D'ÂGE CONCERNÉES :
À PARTIR DE 12 ANS

TYPES D'ACCUEIL CONCERNÉS :
TOUT TYPE D'ACCUEIL

- Répondre à leurs questions sur le thème de la vie affective et sexuelle ;
- Elaborer un outil pédagogique pour les aidants (professionnels et familiaux) ;
- De façon générale, permettre aux personnes déficientes intellectuelles de s'épanouir dans leur vie amoureuse et sexuelle.

QUELS SONT LES BÉNÉFICIAIRES VISÉS PAR LE PROJET ?

Les personnes déficientes intellectuelles. La diffusion du magazine permettra de cibler toutes les personnes accueillies ou accompagnées. Une seconde dans la diffusion prévoit de viser également les personnes déficientes intellectuelles non accompagnées par des services ou établissements.

Les professionnels travaillant en institutions spécialisées accompagnant des personnes handicapées mentales. En effet, le magazine est pensé comme un support pédagogique qui permettra aux professionnels d'aborder avec les résidents toutes les questions sur la sexualité et l'affectivité de manière adaptée.

Les aidants. Comme pour les professionnels, ce magazine peut leur servir de support pour aborder la question de la vie affective et sexuelle avec leurs proches.

ASPECTS INNOVANTS DU PROJET

À l'heure actuelle, il existe très peu de supports d'information sur la sexualité accessible aux personnes handicapées mentales. La plupart des documents sont à destination des professionnels accompagnant les personnes handicapées.

Le programme « handicap et alors » du planning familial a pour but de former les professionnels dans une logique d'accompagnement dans la vie affective et sexuelle des personnes en situation de handicap. Toutefois, ce programme n'apporte pas de trace écrite aux personnes déficientes intellectuelles. Les seuls travaux sont à destination des professionnels. De nombreux organismes de formation proposent aux professionnels des sessions leur permettant de maîtriser la méthode de mise en place et d'animation de groupes de parole sur la vie affective et sexuelle dans leurs établissements. Enfin, de nombreux documents sont aujourd'hui traduits en Facile A Lire et à Comprendre mais très peu sur la thématique de la vie affective et sexuelle (uniquement un document de l'APEI de Dunkerque au moment de la création du projet et maintenant un document sur la vie de couple par l'association

PRÉSENTATION DU PROJET

Réalisation d'un magazine pour les personnes déficientes intellectuelles sur le thème de la vie affective et sexuelle pour donner l'accès à des informations, enlever le tabou et essaimer des partages entre les personnes des différents établissements. Il est rédigé entièrement en FALC (Facile A Lire et à Comprendre). Il s'agit d'une méthode européenne qui simplifie un texte long et parfois technique se basant sur quelques principes visant à simplifier le vocabulaire, à rédiger des phrases courtes et simples et surtout à illustrer les propos.

COMMENT LE PROJET EST-IL NÉ ? QUI EN A EU L'IDÉE ?

Nous avons accueilli une stagiaire qui a réalisé une mission autour de la vie affective et sexuelle. Elle a mis en place des questionnaires puis des groupes de parole sur cette thématique. Nous avons souhaité laisser une trace des réponses qu'elle a apportées aux résidents sur les questions d'affectivité et de sexualité.

Ainsi, nous avons réfléchi avec les résidents au support qu'ils souhaitaient avoir et il s'est avéré qu'ils voulaient un magazine. En effet, ils peuvent le lire de façon intime dans leur chambre et il s'agit d'un support ludique. Un magazine permet de répondre de façon plus détaillée à leurs questions qu'un support écrit unique qui ne permet pas de détailler suffisamment les réponses et de traiter l'ensemble des sujets de la thématique « affectivité et sexualité ».

OBJECTIFS DU PROJET

- Écrire un magazine trimestriel pour les personnes déficientes intellectuelles et avec elles ;

Nous aussi) et insuffisamment complet pour répondre aux questions des résidents.

QUEL EN EST L'ASPECT LE PLUS NOVATEUR ?

1. L'un des aspects novateur est le format choisi : magazine trimestriel. En effet, le format plaît beaucoup aux usagers et il permet à la fois d'être pédagogique et ludique.
2. Il est entièrement rédigé en Facile à Lire et à comprendre afin d'être le plus accessible possible au public visé.
3. Il est écrit avec les personnes handicapées et à partir d'ateliers diversifiés.

EST-IL EXPÉRIMENTAL ?

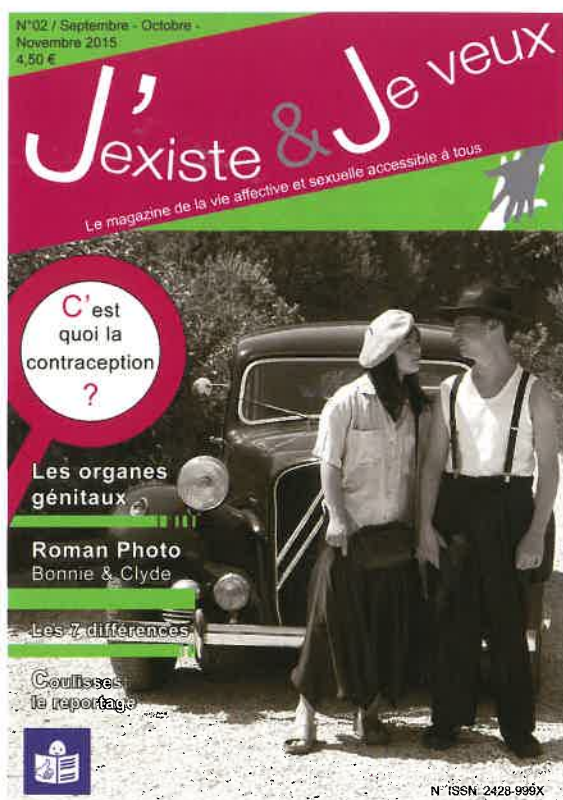
Le projet est expérimental pour 3 raisons :

- Il existe aujourd'hui en français et est donc vendu en France, dans les DOM-TOM et dans les pays où l'on parle français (Suisse et Belgique). Il pourrait changer d'échelle en étant traduit dans d'autres langues et ainsi diffusé dans d'autres pays. En effet, nos contacts en Espagne et en Suède à qui nous avons présenté le projet sont très intéressés et souhaiteraient aujourd'hui qu'on le traduise dans leur langue ;
- Rédiger un magazine entièrement en Facile à Lire et à Comprendre est possible sur d'autres thèmes que la sexualité comme notamment le travail, les activités quotidiennes, la gestion du logement... ;
- Enfin, il permet de modéliser des supports pédagogiques diversifiés pour créer de nouveaux modes d'accompagnement des personnes dans leur vie affective et sexuelle.

LE PROJET COMPORTE-T-IL DES RISQUES ?

Le projet comporte 3 risques principaux :

- Le premier risque est financier. En effet, le magazine est réalisé pour un public bien défini et n'est pas vendu en milliers d'exemplaires en kiosque (aujourd'hui nous avons atteint les 300 abonnements). Nous sommes donc à la recherche de subvention pour compléter le budget du projet. Il n'est pas suffisamment connu aujourd'hui pour que les espaces de publicité que nous pouvons mettre à disposition soient vendus ;
- Le deuxième risque est la pertinence du support. En effet, bien que les retours soient positifs aujourd'hui, est-ce que le magazine est vraiment lu par le public visé et pas uniquement présenté par les équipes, est ce que les personnes handicapées mentales se l'approprient, est ce que l'on trouve la juste parole dans la rédaction (pas des textes trop simples ou enfantins, ou au contraire trop complexes) ;
- Le troisième risque concerne l'accueil du projet par les familles. Aujourd'hui, notre conseil d'administration composé entièrement de parents a adhéré au projet, nous n'avons pas de réelles réticences de parents dans les établissements.



QUELS MOYENS VOUS ÊTES-VOUS DONNÉ POUR EN ÉVALUER LA PERTINENCE ?

Pour évaluer la pertinence du projet, nous nous sommes fixés plusieurs indicateurs.

Tout d'abord, le nombre d'abonnement et l'évolution des ventes est un indicateur important. En effet, il montre que si le nombre l'intérêt des lecteurs au magazine (nous avons atteint aujourd'hui 300 abonnements et souhaiterions atteindre les 500 pour fin 2016).

Les retours et témoignages que nous avons sont également des indicateurs (page Facebook et adresse mail). En effet, ils nous permettent d'avoir l'avis de nos lecteurs et d'apporter des améliorations dans les numéros suivants.

Enfin, l'utilisation du magazine comme outil dans l'animation de groupe de parole sur le thème de la vie affective et sexuelle est un

indicateur très important de la pertinence du magazine.

De plus, nous prévoyons un questionnaire de satisfaction à partir du n°6 auprès de nos lecteurs afin de mesurer la satisfaction et toujours pouvoir améliorer le contenu et les rubriques.

QUELS EFFETS POSITIFS AVEZ-VOUS CONSTATÉS ?

Aujourd'hui, nous avons eu plus d'abonnements que ce que nous attendions pour la première année de parution. Nous nous étions fixés 250 abonnements au bout d'un an de parution (4 numéros) et nous avons atteints les 300 abonnements dès la sortie du n°3.

L'ensemble des retours que nous avons aujourd'hui sont des retours positifs. Tous les témoignages reçus disent que le magazine est une bonne idée, qu'il est très bien fait. Cependant, quelques retours plus critiques nous permettraient de nous améliorer davantage.

QUEL A ÉTÉ L'IMPLICATION DES BÉNÉFICIAIRES ?

Les bénéficiaires sont directement intégrés dans la réalisation du projet. En moyenne, 45 bénéficiaires participent à chaque numéro. En effet, 2 résidents font aujourd'hui parti du comité de rédaction. Les usagers participent aux différents ateliers mis en place pour la réalisation des différentes rubriques (atelier corps, groupes de parole, groupe roman-photo, atelier costume, atelier décors). Nous faisons imprimer les magazines dans un atelier imprimerie d'ESAT d'une autre association. Enfin, la mise sous pli des magazines pour l'envoi aux abonnés est réalisée par un des ESAT de l'Adapei var méditerranée.

NE PAS FAIRE À LA PLACE DE... MAIS FAIRE DE LA PLACE À...

ASSOCIATION DES PARALYSÉS DE FRANCE
 MOUVEMENT POUR LE SOUTIEN DE LA DÉFENSE ET L'INSERTION DES PERSONNES ATTEINTES DE DÉFICIENCE MOTRICE AVEC OU SANS TROUBLES ASSOCIÉS

DIRECTRICE VERGNE SYLVIE

ASSOCIATION LOI 1901

85, ROUTE DE BORDEAUX - 2443 MARSAC SUR L'ISLE

DD.24@APF.ASSO.FR

TYPES DE HANDICAPS CONCERNÉS :

HANDICAP MOTEUR ET TROUBLES ASSOCIÉS, EN COUPLE, SEUL(E) AVEC UNE EXPÉRIENCE SEXUELLE OU PAS.

TRANCHES D'ÂGE CONCERNÉES :

TOUT ÂGE

TYPES D'ACCUEIL CONCERNÉS :

ATELIERS SANTÉ

LE PROJET

Créer avec les personnes en situation de handicap un lieu convivial d'échange et de partage favorisant l'expression des difficultés qu'elles rencontrent en matière santé sexuelle.

Partenaires : Mme Andreü Pascale.

GENÈSE DU PROJET

La délégation APF en Dordogne mène des ateliers santé autour de l'estime de soi depuis 2013. En 2015, plusieurs personnes du groupe ont souhaité avoir un espace dédié pour aborder le sujet de la vie intime et la sexualité. Nous travaillerons avec Pascale Andreü, Psycho-praticienne et actrice de prévention qui a mené de nombreux travaux autour de la sexualité et du handicap. Notre action vise à prendre davantage en considération la solitude affective, le besoin d'aimer et d'être aimé, le désir de rencontrer l'autre...des personnes en situation de handicap.

OBJECTIFS DU PROJET

Permettre aux PSH d'exprimer leurs aspirations, d'exercer leur droit à une vie affective, sentimentale et sexuelle et en garantir le respect. Encourager les PSH à reconnaître et à mettre en valeur les aspects positifs de leur personnalité. Trouver tous les éléments qui facilitent son épanouissement dans sa propre sexualité.

Ce projet sera présenté par des personnes du groupe. Elles ont apporté en amont leurs témoignages pour L'Handispensable :

PATRICK CAPET

Amour, Coït, rut, copulation, désir, plaisir, volupté, rapport intime, jouissance, agrément, bonheur, joie, satisfaction, bien-être, volupté, délice, appétit, sensualité, contentement...

C'est une énumération d'une grande richesse de vocabulaire, à vivre, pour le commun des mortels... !!! Surtout à deux...!!! Handicapé/ Handicapé, Handicapé/valide ou valide/valide... !!! Faire l'amour, avoir des relations sexuelles, que des plaisirs à partager... à deux... !!! Et, les autres, les esseulés, les solitaires, ceux qui ont un handicap en guise de compagne ou de compagnon...!! Ils font quoi..? En l'absence d'amour, nous employons un autre vocabulaire, nous parlons de plaisir. Le monde du handicap n'aurait-il pas, un droit à la sexualité et au respect de son intimité, que ce soit à la maison ou dans des institutions..? Le monde du handicap doit-il se complaire dans l'hypocrisie des valides..? Ceux qui en parlent entre eux, lorsqu'ils en parlent..?

Le premier des constats était de sortir du vocabulaire pour (enfin) entrer dans « la vraie vie », faire intervenir des personnes en situation de handicap et éviter les interprètes valides qui parleraient à leur place. Le désert affectif: il fallait mettre à mal cette formule littéraire, celle que les valides utilisent afin de travestir, allégrement et en toute conscience, la violence de la réalité. Une nouvelle et énième fois, le constat était fait, Sylvie, Maria, Marie Christine ou Catherine se trouvèrent un «épineux» sujet de réflexion. Se taire, laisser faire ou agir..? La réponse a été l'action, l'Atelier Sexualité venait de naître.

Comment aborder et engager une réflexion sur ce sujet, ô combien tabou et chargé de tant d'hypocrisie par une collectivité bien-pensante..? Le groupe est constitué de personnes volontaires, handicapées et valides. Les explorateurs de la sexualité partent à la découverte du monde des plaisirs. Ils partent à la rencontre d'un seul monde des plaisirs, le même pour les personnes valides et les personnes en situation de Handicap... Pascale est secondée par Sylvie, elles seront les animatrices l'Atelier Sexualité (Pascale ANDREÜ est Hypno thérapeute avec une spécialisation : Handicap et sexualité). Le travail de réflexion

est engagé avec le groupe et par le groupe. Les échanges se font entre participants, les animatrices veillent au maintien de la trajectoire de l'atelier, l'aventure commence par une mise en confiance du groupe avec l'apprentissage de l'écoute des uns et des autres. Très rapidement, l'ambiance de confiance s'instaure (merci aux animatrices), les dialogues évoluent et ce qui était gêne, retenue ou timidité s'éloigne du groupe qui prend ses marques et aborde une bonne vitesse de croisière. Les différents échanges sont riches et constructifs, l'unité se construit avec une forte base et ne s'égarent pas dans ce qui pourrait être une thérapie de groupe, la notion du collectif demeure en préservant la diversité de chacun des participants.

**PRESENTATION DE
« L'ATELIER VIE AFFECTIVE ET SEXUALITE »
JACQUELINE LAVERGNE-DEMARTHE**

Quand notre atypique et détonante directrice, Sylvie Vergne, nous a parlé de ce projet, nous nous sommes demandé dans quoi elle voulait encore nous embarquer !! Après une expo photos de Femmes en situation de handicap, et un « Défilé de Mode » sur roulettes !!! Qu'avait-elle encore trouvé ? Participer à des « Ateliers Sexualité » ? Le sujet semblait très délicat à aborder, d'autres diraient scabreux, au regard du tabou lié à ce thème. Après beaucoup d'interrogations et de perplexité, il nous a été proposé un entretien individuel avec Pascale Andreü (thérapeute de couples) qui était chargée d'animer ces rencontres. Au cours de ce premier échange, l'inquiétude a immédiatement disparu, nous laissant toutefois encore un peu de perplexité. Où voulaient-elles nous conduire, ces deux nanas ? Les « Ateliers » ont démarré en Septembre 2015, au rythme d'une réunion mensuelle, avec un groupe constitué d'une dizaine de personnes, membres de l'APF Dordogne. Le premier eu donc lieu le Jeudi 10 Septembre avec pour thème « Quelles sont mes attentes dans la relation de Couple ». Au cours de cet Atelier, Pascale Andreü nous diffusa un petit documentaire, tourné dans un lieu de vie, au Canada. Ce film évoquait l'aide humaine nécessaire à la relation sexuelle souhaitée par un jeune couple en situation de handicap (assez lourd). A l'issue de la diffusion, chacun put s'exprimer sur son ressenti et la façon dont nous aurions souhaité aborder ce sujet. L'après-midi

fût plus léger, avec la présence de l'animatrice de la « Récré Coquine » qui, à l'invitation de nos coachs, nous fit la présentation d'un éventail des dernières nouveautés « coquines » : lingerie, jouets, huiles et gels de massages, coffrets bien-être etc. Inutile de préciser que l'Atelier se termina dans les fous-rires ! Les thèmes qui furent abordés dans les réunions suivantes :

- Comment établir ma cartographie émotionnelle
- Comment aborder l'Autre et rentrer en relation avec lui.
- Quelles sont les influences de la Société dans la sexualité
- Comment faire évoluer l'image de la sexualité, dans notre Société.
- Comment se préparer aux opportunités de la Saint Valentin

Nous attendons avec impatience, les prochains sujets savoureux, à venir :

- Quelles places prennent les femmes dans la sexualité ?
- Séduction....action.....comment réagir ?
- Quels sont mes atouts de séduction ?
- A quoi nous sert l'amour ?

Chez la personne handicapée, l'image de soi est souvent dévalorisée et peut entraîner des freins pour s'autoriser une vie intime épanouie. Un corps, même amoché, peut être une source de plaisir. Pourtant, les femmes et les hommes en situation de handicap, ont la même quête de vie affective et sexuelle, le désir de séduction, de tendresse, de sensualité, bref tout ce qui parle d'amour et de vie de couple. Même si nous n'en sommes qu'au milieu du chemin, les « Ateliers » nous aurons permis de créer un groupe homogène et soudé, dans le respect, la confiance et l'écoute de la parole de chacun. Pascale Andreü a su apporter sa petite touche de folie pour rendre nos réunions toujours plus ludiques et surprenantes. A suivre...



FORMATION CERTIFIANTE

A L'ACCOMPAGNEMENT SENSUEL ET L'ASSISTANCE SEXUELLE

ASSOCIATION CORPS SOLIDAIRES
ACTIVITÉ PRINCIPALE - SOUTENIR ET PROMOUVOIR L'ACCOMPAGNEMENT SEXUEL DESTINÉ
AUX PERSONNES EN SITUATION DE HANDICAP - ÊTRE UNE PLATEFORME D'ÉCHANGE POUR LES
ASSISTANTES ET ASSISTANTS SEXUELS CERTIFIÉS

PRÉSIDENTE CLAUDINE DAMAY À LAUSANNE (SUISSE, CANTON DE VAUD)

ANNÉE DE CRÉATION DE LA STRUCTURE : 2009

[HTTP://CORPS-SOLIDAIRES.CH/](http://CORPS-SOLIDAIRES.CH/) - FRSH.META@GMAIL.COM

TYPES DE HANDICAPS CONCERNÉS :

SITUATION DE GRANDE DÉPENDANCE MOTRICE EN
PRIORITÉ, HANDICAP MENTAL OU PSYCHIQUE APRÈS
ANALYSE DE LA DEMANDE.

TRANCHES D'ÂGE CONCERNÉES :

18 ANS ET SANS LIMITE D'ÂGE SUPÉRIEUR

TYPES D'ACCUEIL CONCERNÉS :

INTERVENTION DANS TOUT LIEU DE VIE PERMETTANT
L'INTIMITÉ DES PARTENAIRES DE LA RENCONTRE.

LE PROJET

Formation d'un groupe de volontaires (dont 5 français-e-s) ayant vocation à répondre à des bénéficiaires en situation de handicap désireux de vivre des expériences sensuelles ou sexuelles. 150 heures d'enseignement (novembre 2013 à février 2015) menant à la certification.

GENÈSE DU PROJET

Face à la demande croissante de Français-e-s s'adressant aux associations suisses francophones, les co-fondateurs de CORPS SOLIDAIRES ont décidé en 2013 de transmettre leurs valeurs et leurs expériences en instaurant un enseignement destiné en priorité à des candidat-e-s venant de France.

OBJECTIFS DU PROJET

- Sélectionner et former des hommes et femmes motivés pour répondre à des demandes d'accompagnement et assistance sexuelle ;
- Organiser un cheminement de longue durée (environ 18 mois) permettant une réelle maturation du projet de chaque candidat-e

et encourageant la pérennité de son engagement sur plusieurs années ;

- Structurer cette pratique sociale émergente sur une éthique de liberté et respect réciproque, en toute sécurité pour les partenaires de la rencontre intime.

QUELS SONT LES BÉNÉFICIAIRES VISÉS PAR LE PROJET ?

- L'étape de la formation s'est adressée aux volontaires sélectionné-e-s pour devenir accompagnant-e-s/assistant-e-s sexuels ;
- L'étape post-formation (après la certification des candidats ayant validé leur parcours) s'est adressée aux adultes désireux de vivre une rencontre intime sensuelle ou sexuelle : personnes en grande dépendance ou souffrant d'obstacles majeurs à la communication, tout comme les couples formés de 2 personnes en situation de handicap.

ACTIONS MISES EN ŒUVRE

1. Création d'un comité de pilotage pluridisciplinaire mandaté par l'association. Appel à candidatures selon critères de pré-sélection et organisation d'un W-E préalable de sélection (présentation, explicitation des motivations, dynamique de groupe etc.) [60 à 70 candidats, 12 dossiers, 8 personnes sélectionnées].
2. Animation de 5 séminaires résidentiels en Suisse et en France, (Lausanne, Genève, Tours, Aubagne). Contenus théoriques : connaissance des situations de handicap, sexologie et santé sexuelle, apports juridiques, démarche éthique, création du cadre de l'accompagnement (entretien préalable et analyse de la demande, rémunération, suivi des séances). Contenus pratiques : massages sensuels et pratiques sexo-corporelles entre participant-e-s, travail sur sa motivation en lien avec sa biographie sexuelle.
3. Organisation, pendant le temps de la formation, d'une première pratique à visée formative auprès de volontaires en situation de handicap (hommes et femmes) + supervision.
4. Validation du parcours par évaluation du travail personnel (fiches



PHOTOGRAPHIE DE EMMANUEL LE RESTE
FILM « CORPS SOLIDAIRES » DE PASCAL ROY © 2011
C TON FILM PRODUCTIONS

de lecture, élaboration d'un portfolio, analyse de l'engagement... et certification (7 personnes certifiées sur 8 participant-e-s).

ASPECTS INNOVANTS DU PROJET

De nombreuses personnes en grande dépendance ou souffrant d'obstacles majeurs à la communication, tout comme les couples formés de 2 personnes en situation de handicap, exprimaient des demandes d'aide à la découverte du corps sexué ou à l'exercice de leur sexualité. Il n'y avait pas encore, en France, de réponse sûre et structurée à ces demandes.

QUEL EN EST L'ASPECT LE PLUS NOVATEUR ?

Première formation majoritairement destinée à un groupe de Français-e-s avec certification en 2014 et début 2015. Enseignement certifiant sur un parcours de longue durée, avec une transmission directe des compétences par « compagnonnage », et avec une mise en pratique supervisées de l'aide sexuelle auprès de volontaires en situation de handicap pendant la durée de la formation.

EST-IL EXPÉRIMENTAL ?

- Cette expérience a vocation à définir un standard de certification en termes de durée, suivi et supervision ;
- Perspectives de collaboration et de recherche avec d'autres associations françaises ou européennes (EPSEAS) ;
- Un nouveau projet de formation certifiante est déjà lancé en partenariat entre Corps Solidaires et CH(s)OSE, ou Collectif Handicap et Sexualité Ose, association française dont sont personnes morales l'APF, l'AFM, le GIHP, etc. Cette formation se déroulera en Ile-de-France en 2016/2017.

LE PROJET COMPORTE-T-IL DES RISQUES ?

Risques d'ordre juridique : former des assistant-e-s sexuelles aurait pu être assimilé à une incitation à la prostitution. Risques en termes de notoriété pour les responsables : les opposants à cette approche tiennent parfois des propos diffamatoires. Du côté des bénéficiaires au contraire, il y a diminution des risques puisque les aidants sont sélectionnés, formés et supervisés.

QUELS MOYENS VOUS ÊTES-VOUS DONNÉ POUR EN ÉVALUER LA PERTINENCE ?

- Pendant la formation : bilan des participant-e-s à chaque fin de séminaire, réunion « skype » entre les sessions pour suivre l'évolution de chacun-e, invitation à tenir un journal de recherche et évaluation par questionnaires écrits en fin de formation (12 items de qualité + étoile d'évaluation) ;
- A l'issue de la formation : retours des bénéficiaires ayant fait appel aux services des personnes certifiées.

QUELS EFFETS POSITIFS AVEZ-VOUS CONSTATÉS ?

- La JOIE exprimée par les bénéficiaires après leur rencontre avec un-e accompagnant-e- formé-e ;
- Retours positifs de personnes concernées par le handicap à propos de l'accessibilité sexuelle ainsi offerte. Même lorsque la possibilité d'y avoir recours n'est pas saisie, elles apprécient d'avoir la liberté de faire appel à cette pratique, comme si l'amertume du sentiment de privation s'estompait.

QUELLE A ÉTÉ L'IMPLICATION DES BÉNÉFICIAIRES ?

- Interventions de personnes vivant avec le handicap pendant les séminaires, sous forme de cours ou à travers des témoignages en lien avec la vie sexuelle ;
- Organisation d'un séminaire de formation en partenariat avec Choisir-sa-Vie, à Aubagne (grâce à son président, Charly Valenza). Plusieurs membres de l'association vivant en autonomie ont accepté (et apprécié) d'être les premiers bénéficiaires des assistant-e-s en formation. Ces pratiques, non rémunérées puisque s'inscrivant dans une perspective formative, ont permis une véritable mise en œuvre des compétences précédemment apprises entre participant-e-s.

INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES QUE VOUS SOUHAITEZ APPORTER SUR LE PROJET

En complément de la présentation du projet, la parole sera donnée à une universitaire qui a mené une recherche-participante pendant la formation, avec en cible les questions suivantes : accès à liberté sexuelle ou spécialisation/stigmatisation de la sexualité des personnes en situation de handicap ? Rôle de l'argent ? Rôle du plaisir ? Exploitation et stigmatisation des accompagnants ? Reproduction des normes sociales liées à la sexualité et au genre... ? Elle nous dira comment, de son point de vue, ces enjeux ont été pris en compte, ou non, par l'équipe enseignante.

CREAI BOURGOGNE FRANCHE-COMTÉ

ET ITEP 21 DE L'UGECAM BFC

CENTRE RÉGIONAL D'ÉTUDES, D'ACTIIONS ET D'INFORMATIONS EN FAVEUR
DES PERSONNES EN SITUATION DE VULNÉRABILITÉ BOURGOGNE DÉLÉGATION FRANCHE-COMTÉ
ET L'INSTITUT THÉRAPEUTIQUE EDUCATIF ET PÉDAGOGIQUE 21 GÉRÉ
PAR L'UGECAM BOURGOGNE FRANCHE-COMTÉ.

MARTINE LANDANGER, DIRECTRICE DU CREAI BOURGOGNE DÉLÉGATION FRANCHE-COMTÉ
11 RUE JEAN GIONO BP 76509 - 21000 DIJON
[HTTP://WWW.CREAI BOURGOGNE.ORG/](http://www.creai Bourgogne.org/)

TYPES DE HANDICAPS CONCERNÉS :

POUR LE PROGRAMME DE FORMATION-ACTION :
DÉFICIENCE INTELLECTUELLE, AUTISME, TROUBLES DU
COMPORTEMENT, HANDICAP PSYCHIQUE, POLYHANDICAP.

TRANCHES D'ÂGE CONCERNÉES :

LE PROGRAMME DE FORMATION-ACTION : TOUS LES ÂGES.

TYPES D'ACCUEIL CONCERNÉS :

LE PROGRAMME DE FORMATION-ACTION :
ACCUEIL DE JOUR, INTERNAT, SEMI-INTERNAT.

Les CREAI, créés en 1964, ont accompagné les évolutions des politiques publiques en direction des personnes en situation de vulnérabilité. Se positionnant comme « lieu tiers », le CREAI permet la rencontre entre les personnes accompagnées par les établissements et services du secteur social et médico-social (ESSMS), les professionnels de ces structures, leurs organismes gestionnaires, les collectivités territoriales et les services de l'Etat.

LE PROJET

Il s'agit d'une formation-action « Vie affective et sexuelle & handicap » destinée aux professionnels des établissements médico-sociaux recevant des personnes handicapées en Bourgogne. Depuis 2012, 92 ESMS (IME, ITEP, CME, MAS, FAM, FH, ESAT...) ont pu bénéficier de ce dispositif financé par l'ARS et porter des projets très différents autour de la thématique.

GENÈSE DU PROJET

Sur la base d'orientations des politiques régionales promouvant l'éducation à la sexualité (Schéma d'organisation médico-sociale et Schéma régional de prévention), l'ARS de Bourgogne avait

lancé un appel à consultation en 2011 pour bâtir un programme d'éducation pour la santé destiné à améliorer la qualité de vie des personnes déficientes intellectuelles ou ayant un handicap d'origine psychique accueillies en établissements médico-sociaux par la prise en compte de leur vie affective et sexuelle et la réduction des risques qui y sont associés.

Trois partenaires régionaux ont croisé leurs compétences et co-construit une proposition qui a été retenue par l'ARS : le CREAI, l'IREPS et le Service de prévention de la Mutualité Française Bourgogne.

OBJECTIFS DU PROJET

- Améliorer les connaissances et les compétences des professionnels pour aborder ces questions d'accès par les personnes handicapées à une vie affective et sexuelle ;
- Favoriser l'intégration des programmes d'éducation à la vie affective et sexuelle dans les projets d'établissement ;
- Former les professionnels des établissements.

QUELS SONT LES BÉNÉFICIAIRES VISÉS PAR LE PROJET ?

Les bénéficiaires directs du programme régional sont les équipes des ESMS et par l'intermédiaire de leurs projets, les personnes accompagnées et parfois leurs familles.

ACTIONS MISES EN ŒUVRE

Pour chacune des sessions du programme régional d'éducation pour la santé « VAS et handicap », sur 1 an et dans chacun des établissements, les étapes suivantes ont été mises en place :

1. 1 journée de formation des cadres des établissements.
2. 1 journée de sensibilisation des partenaires régionaux.
3. ½ journée de sensibilisation à destination de l'ensemble du personnel.
4. 2 journées de formation inter-établissements pour les personnes ressources (aspects juridiques, éthiques, pratiques et montage d'un projet VAS).

5. ½ journée d'appui méthodologique : chacun des établissements peut solliciter les intervenants pour un appui, un conseil, une intervention autour de leur projet.
6. ½ journée d'échange inter-établissements sur les projets et les pratiques.
7. ½ journée de bilan inter-établissements.
8. Organisation d'une journée d'étude tous les 2 ans.

ASPECTS INNOVANTS DU PROJET

La reconnaissance pour les personnes handicapées d'une vie affective et sexuelle a progressé ces dernières années. Cependant, elle soulève encore de nombreuses questions juridiques, éthiques et pratiques. Les professionnels se sentent parfois isolés face à ces questionnements. L'objectif du programme est de leur permettre de se sentir plus à l'aise avec les manifestations de la vie affective et sexuelle des personnes accompagnées, de construire un contexte institutionnel permettant de développer un accompagnement favorable à l'épanouissement affectif et sexuel de ces personnes avec des repères partagés et de transmettre des savoirs et savoir-faire adaptés en matière d'éducation à la sexualité et de prévention des risques afférents.

QUEL EN EST L'ASPECT LE PLUS NOVATEUR ?

Concernant le programme régional, les aspects les plus novateurs sont les suivants :

- Formation-action pour accompagner chaque établissement participant pendant 1 année à la mise en œuvre d'un projet relatif à la thématique VAS ;
- Un programme à destination d'un public très varié (IME, CME, ITEP, MAS, FAM, ESAT et FH)
 - formation collective d'établissements de différents organismes gestionnaires ;
- Un programme conçu et animé par 3 partenaires (CREAI, IREPS et Mutualité Française Bourgogne) ;
- Un financement de l'ARS Bourgogne sur 4 sessions.

EST-IL EXPÉRIMENTAL ?

Concernant le programme régional, 4 sessions ont été organisées depuis 2012. Les différents acteurs souhaiteraient pouvoir pérenniser ce dispositif et l'ouvrir à d'autres publics notamment présentant des déficiences sensorielles et motrices mais également à d'autres établissements et services : MECS, Foyer de vie, SAMSAH, SAVS... nous ne savons pas si cela sera possible en raison de l'incertitude des financements disponibles et des priorités du prochain PRS.

LE PROJET COMPORTE-T-IL DES RISQUES ?

Du côté du programme régional, il existe un risque de démobilité des établissements. Certains s'étant inscrits dans une optique d'affichage auprès de l'ARS mais n'ont pas mobilisé les moyens nécessaires à la mise en œuvre d'un projet. Il existe également un risque, à l'issue de l'année d'accompagnement, de démobilité de l'établissement sur la thématique.

QUELS MOYENS VOUS ÊTES-VOUS DONNÉ POUR EN ÉVALUER LA PERTINENCE ?

Pour le programme : une évaluation (processus et résultats) a été réalisée par l'Observatoire Régional de Santé de Bourgogne (ORS) et un temps de bilan est effectué avec les participants à l'issue de chaque session.



Vie affective et sexuelle & handicap

QUELS EFFETS POSITIFS AVEZ-VOUS CONSTATÉS ?

Ce programme a permis à un nombre important d'établissements d'aborder pour la première fois en équipe la question de l'accompagnement des personnes vers une vie affective et sexuelle pouvant être source d'épanouissement, de formaliser des repères communs mais aussi de proposer des actions concrètes aux personnes accompagnées et parfois même à leurs familles : mise en place de groupes de parole, projections de films et temps de débats...

QUEL A ÉTÉ L'IMPLICATION DES BÉNÉFICIAIRES ?

Concernant le programme, les professionnels s'étant portés volontaires pour être personne-ressource au sein de leur établissement, se sont tous montrés très investis dans le montage et la réalisation de projets au sein de leur structure. Dans l'ensemble, la plupart des directions ont mobilisé des ressources (moyens humains, matériels et parfois financiers), afin de permettre la concrétisation des projets. En revanche, certaines équipes restent encore très réservées, voire réticentes à l'idée d'aborder la thématique de la vie affective et sexuelle.

ITEP 21 DE L'UGECAM BFC

PRÉSENTATION LIÉE AVEC LE PROJET CREA I BOURGOGNE FRANCHE-COMTÉ

MADAME JOFFRAIN, DIRECTRICE ITEP21
MADAME HOMPS-GHENO, DIRECTRICE ADJOINTE ITEP21 EN CHARGE DU SITE DE DOMOIS
22 RUE DE LA FONTAINE GUIDON DOMOIS 21600 FENAY



TYPES DE HANDICAPS CONCERNÉS :
HANDICAP PSYCHIQUE.

TRANCHES D'ÂGE CONCERNÉES :
6-20 ANS

Les instituts thérapeutiques, éducatifs et pédagogiques accueillent les enfants, adolescents ou jeunes adultes qui présentent des difficultés psychologiques dont l'expression, notamment l'intensité des troubles du comportement, perturbe gravement la socialisation et l'accès aux apprentissages. Ces enfants, adolescents et jeunes adultes se trouvent, malgré des potentialités intellectuelles et cognitives préservées, engagés dans un processus handicapant qui nécessite le recours à des actions conjuguées et à un accompagnement personnalisé.

LE PROJET

L'ITEP de l'UGECAM BFC fait partie de ces 92 établissements du projet CREA I Bourgogne Franche-Comté. En son sein, les professionnels sont confrontés aux questions des préadolescents et adolescents tourmentés par leurs quêtes identitaires et par la transformation de leurs corps. Leur projet autour de la thématique « Vie Affective et Sexuelle » a été organisé en deux volets aux modalités différentes mais complémentaires. Dans un premier temps, une action a été menée auprès des professionnels, puis dans un second temps auprès des jeunes de l'ITEP.

GENÈSE DU PROJET

L'ITEP de Domois est l'un des 92 établissements ayant bénéficié de ce programme. Il a mis en place un projet visant à favoriser une réflexion collective et un échange d'expériences sur le sujet souvent délicat et impliquant la vie affective et sexuelle des personnes handicapées accueillies en établissement. Au sein de l'ITEP, les professionnels sont confrontés à ces questions et interrogés par les préadolescents et adolescents, eux même tourmentés par leurs questions d'identité et la transformation de leurs corps. Les interventions dites « classiques » auprès des adolescents (CPEF, éducateur de services préventifs...) ne répondaient pas à la

demande des jeunes et ne tenaient pas suffisamment compte de la spécificité de leurs troubles. Sous l'impulsion d'une partie de l'équipe de soin et de l'équipe pédagogique, la direction de l'ITEP a composé un comité de pilotage pour la mise en œuvre d'une formation-action à la fois à destination des professionnels mais aussi des jeunes.

OBJECTIFS DU PROJET

Permettre aux jeunes d'aborder la question de la vie sexuelle et affective à travers une médiation adaptée et de sentir les enjeux d'une relation amoureuse loin de leurs représentations souvent erronées.

QUELS SONT LES BÉNÉFICIAIRES VISÉS PAR LE PROJET ?

Au sein de l'ITEP, les professionnels et les jeunes accompagnés ont été concernés.

ACTIONS MISES EN ŒUVRE

Au sein de l'ITEP UGECAM BFC, la question de la VAS des jeunes avait déjà été abordée avec la mise en place d'un COPIL sur la thématique. Dans le cadre du programme, un questionnaire anonyme a été remis à l'ensemble des professionnels, afin de recueillir leurs attentes, besoins et questionnements sur la thématique de la vie affective et sexuelle. A partir des besoins identifiés, le COPIL a organisé une journée théâtre/formation/débat. Des saynètes ont été jouées par une troupe de théâtre d'improvisation. A l'issue de chaque saynète, des intervenants spécialisés dans les aspects juridiques et médicaux ont rebondi sur le sujet et fait naître le débat avec les professionnels. Par la suite, un travail a été entamé avec les jeunes, à travers la mise en place d'une première séance anatomie-physiologie autour de la



question de la puberté et de 5 séances d'éducation à la santé, au sein de l'unité d'enseignement. Ces séances ont été organisées par une infirmière et des enseignants de l'ITEP et animées par une infirmière scolaire et formatrice en éducation à la sexualité.

QUEL EN EST L'ASPECT LE PLUS NOVATEUR ?

Concernant la journée organisée pour les professionnels de l'ITEP, la mise en scènes des conduites possibles des jeunes permet de se vivre les choses et de partir sur des faits concrets et communs. L'approche de la juriste donne du cadre et celle de la pédopsychiatre permet de parler du développement du préadolescent/adolescent, de ses affects et des manifestations que cela peut engendrer.

EST-IL EXPÉRIMENTAL ?

Concernant l'ITEP, Ce projet se veut expérimental dans son approche. D'une part dans le fait de choisir des actions à destinations des jeunes, mais aussi des professionnels et d'autre part dans les médiations choisies (le support théâtral relayé par les connaissances médicales et juridiques le tout s'appuyant sur les besoins identifiés par les professionnels).

LE PROJET COMPORTE-T-IL DES RISQUES ?

Concernant l'ITEP, pas de risques identifiés en tant que tels mais plutôt des points de vigilance sur les réactions des jeunes et l'écho que la formation peut engendrer chez eux.

QUELS MOYENS VOUS ÊTES-VOUS DONNÉ POUR EN ÉVALUER LA PERTINENCE ?

pour le projet de l'ITEP une fiche d'évaluation remplie par les professionnels et un temps de bilan avec les jeunes.

QUELS EFFETS POSITIFS AVEZ-VOUS CONSTATÉS ?

Au sein de l'ITEP, les choix éducatifs ont permis aux professionnels de s'inscrire plus facilement dans la thématique de la vie affective et sexuelle. La liaison entre les échanges avec les « spécialistes » et la pratique professionnelle à l'ITEP a été considérée comme satisfaisante tout comme l'enrichissement professionnel. Pour 83% des professionnels, la journée d'échange leur a donné des pistes de réflexion pour leur pratique auprès des jeunes. Pour l'action en faveur des jeunes, ce travail a permis d'aborder cette thématique et de faire évoluer certaines représentations.

QUEL A ÉTÉ L'IMPLICATION DES BÉNÉFICIAIRES ?

Du côté des professionnels de l'ITEP, le COPIL a pu recueillir plus de 60% des professionnels ont répondu au questionnaire, ce qui montre un investissement certain. Lors de la journée avec la troupe de théâtre et les intervenants juridiques et médicaux, les échanges ont été riches, preuve de l'implication de tous.

Du côté des jeunes, il y a eu de nombreux échanges autour de leurs représentations et une réflexion profonde a été menée sur la question du respect de la personne et de la confiance à l'autre.

LES DÉSIRES NE FONT PAS DÉSORDRE

A L'ACCOMPAGNEMENT SENSUEL ET L'ASSISTANCE SEXUELLE

FOYER DE VIE ACCUEILLANT 20 RÉSIDENTS
SOUFFRANT DE TROUBLES PSYCHIQUES

RÉSIDENCE MARIE LAURENCIN - ASSOCIATION ŒUVRE FALRET

DIRECTRICE ADJOINTE : ANNE-GAËL GUIOL

ANNÉE DE CRÉATION DE LA STRUCTURE : 2010

AGGUIOL@ŒUVRE-FALRET.ASSO.FR / WWW.FALRET.ORG

TYPES DE HANDICAPS CONCERNÉS :

ADULTES SOUFFRANT DE TROUBLES PSYCHIQUES

TRANCHES D'ÂGE CONCERNÉES :

20-65 ANS

TYPES D'ACCUEIL CONCERNÉS :

FOYER DE VIE

LE PROJET

Accompagnement éducatif des préoccupations affectives et sexuelles d'un adulte souffrant de troubles schizophréniques.

Au sein d'un foyer de vie, l'équipe a construit un « programme » d'accompagnement éducatif à la suite de deux passages à l'acte exhibitionnistes d'un résident, afin de l'aider à comprendre ses pulsions et agir sur sa vie sexuelle, affective et sur son rapport à l'autre, en alternative à une réponse uniquement psychiatrique.

GENÈSE DU PROJET

Chaque été, un résident du foyer de vie présentait des conduites d'exhibitionnisme au sein du foyer. La première année, l'équipe du foyer a sollicité le CMP pour une évaluation et une adaptation consécutive du traitement hormonal déjà prescrit au résident. Face à la réitération du passage à l'acte l'été suivant, l'équipe du foyer de vie s'est questionnée sur son rôle à jouer dans l'accompagnement du résident autour de cette problématique : la gestion de la pulsion sexuelle est-elle uniquement le champ d'action du secteur psychiatrique ? Un accompagnement éducatif peut-il avoir un impact positif ? En réunion d'équipe, s'est progressivement construite la proposition à faire au résident d'un projet de

programme d'entretiens éducatifs réguliers menés par un trinôme éducatif composé pour répondre au mieux aux objectifs du projet et attentes du résident.

OBJECTIFS DU PROJET

Accompagner le résident à comprendre ses pulsions sexuelles et à les gérer. Accompagner le résident à rechercher les alternatives possibles au passage à l'acte. Prévenir les éventuels passages à l'acte à venir et par là, garantir la stabilité psychique du résident mais aussi des autres résidents. Apporter un épanouissement et une meilleure estime de soi au résident.

ACTIONS MISES EN ŒUVRE

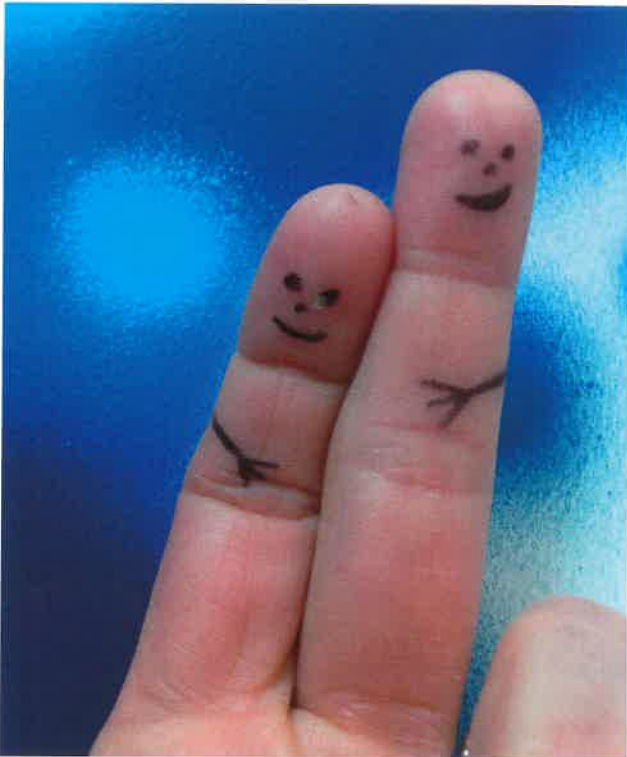
1. Composition d'un trinôme éducatif qui serait en charge des entretiens.
2. Présentation du projet au résident.
3. Mise en place des entretiens.
4. Bilan de l'action avec le résident et décisions sur la suite à donner au programme.

ASPECTS INNOVANTS DU PROJET

La problématique affective ou sexuelle n'est pas ou peu traitée en établissement médicosocial accueillant des personnes suivies en psychiatrie. Quand ces thématiques sont abordées, c'est souvent sous l'angle de la déviance ou du passage à l'acte et transmis aux partenaires de soins psychiatriques. Or, si l'équipe psychiatrique l'intègre dans la problématique de leur patient, un dispositif spécifique pour l'accompagner est rarement mis en place, sauf passage à l'acte et mesures sous contraintes.

QUEL EN EST L'ASPECT LE PLUS NOVATEUR ?

L'accompagnement proposé a été novateur dans la mesure où il a pris la problématique du résident sous l'angle de la pulsion ou du désir sexuel « normal » et non pathologique en lien avec sa maladie psychique. L'accompagnement a été proposé en considérant que



c'était la voie de « résolution » de la pulsion (exhibition) qui était inappropriée mais pas la pulsion elle-même. En ce sens, l'équipe en charge de ce projet a accompagné le résident à accepter ses pulsions comme faisant partie de lui, comme de tout individu, et à chercher comment leur trouver une voie d'expression acceptable par lui et par la société. Ce travail a abouti à des répercussions inattendues par rapport au résident dont les questionnements ont évolué vers l'image de soi, la séduction, le rapport à soi et à l'autre, la relation de couple, bien loin de l'unique question de l'assouvissement de pulsions sexuelles.

EST-IL EXPÉRIMENTAL ?

Oui par ses répercussions sur de nombreux champs de la vie du résident (achats vestimentaires, modification du rapport à l'autre etc.) et par l'idée qui en a émergé de pouvoir le transposer ce dispositif à d'autres résidents en l'individualisant à chaque fois pour qu'il soit au plus près de la problématique (intégration IDE à un trinôme dans le cadre de recherche de partenaire d'une résidente dans le cadre de son désir d'enfants à 46 ans avec grossesse à risque etc.). Il s'agit aussi d'un projet qui a poussé à sortir du standard de l'accompagnement éducatif : à savoir que les entretiens n'ont pas eu lieu uniquement avec les référentes éducatives du résident, qui peuvent être celles qui le connaissent le mieux mais qui ne sont pas pour autant nécessairement les mieux placées pour intervenir, mais l'équipe a cherché à constituer le groupe d'intervenants le mieux formés ou le plus adéquat pour répondre au mieux aux objectifs. Dans le cas présent, un trinôme a été constitué avec un homme afin d'apporter au résident un interlocuteur auquel il lui serait peut-être plus facile de s'identifier. Les entretiens ont toujours été menés par deux intervenants du trinôme, « désignés » pour s'ajuster au mieux à l'évolution du résident et des entretiens et, parfois, l'éducateur homme a pu mener les entretiens seul avec le résident quand il semblait productif de proposer une « discussion d'homme à homme » au résident.

LE PROJET COMPORTE-T-IL DES RISQUES ?

Le risque premier nous a semblé être un risque pour les professionnels, et par ricochet pour le résident : une équipe, même pluridisciplinaire, reste peu préparée par les formations initiales aux questions affectives et sexuelles, les réponses faites au résident risquent donc d'être plaquées, peu dissociées des représentations personnelles des professionnels en matière de sexualité, d'arriver à un discours moralisateur qui ne répondrait pas aux attentes du résident, voire qui nierait toute sexualité chez la personne. Il convenait donc pour les professionnels de trouver un juste équilibre entre leurs représentations, la morale, l'éthique etc... Face à des professionnels qui n'auraient pas pu faire la part des choses et s'adapter, le risque concomitant pour le résident aurait été de générer sentiment d'incompréhension, malaise, répétition des passages à l'acte et toutes les mises en danger qui peuvent en découler.

QUELS MOYENS VOUS ÊTES-VOUS DONNÉ POUR EN ÉVALUER LA PERTINENCE ?

Évaluation avec le résident régulière en fin d'entretien. Débriefing du trinôme éducatif après chaque entretien. Évaluation et réajustement en équipe pluridisciplinaire des pistes prises par le trinôme éducatif au cours du programme. Évaluation finale du programme avec le résident avec mise en place du déroulement de la suite (entretiens suspendus mais reprise d'un format court du programme avant les séjours d'été décrits par le résident et observés par l'équipe comme particulièrement stimulants au niveau pulsionnel + reprise des entretiens sans délai si demande du résident + proposition de reprise selon observations de l'équipe).

QUELS EFFETS POSITIFS AVEZ-VOUS CONSTATÉS ?

Plus d'actes d'exhibition, changement de regard sur l'autre (et en particulier la femme), amélioration de sa relation avec les autres en général, prise en compte de son apparence physique, intégration des repères élémentaires de loi (consentement, espace privé/espace public)...

QUEL A ÉTÉ L'IMPLICATION DU BÉNÉFICIAIRE ?

Le résident a été directement impliqué au programme qui a été construit avec lui et réajusté autant avec lui qu'avec l'équipe en fonction de ses observations, des pistes de réflexion et thèmes qu'il souhaitait aborder.

LEUR VIE EST AUSSI BANALE ET EXTRAORDINAIRE QUE LA NÔTRE

FOYER LES CHARMILLES - ASSOCIATION ANNE-MARIE JAVOUNEY
FOYER D'HÉBERGEMENT POUR PERSONNES DÉFICIENTES INTELLECTUELLES TRAVAILLEURS

RESPONSABLE BERNARD SOLET

14B RUE AUGUSTE HUDIER - 77330 OZOIR LA FERRIÈRE
AGGUIL@OEUVRE-FALRET.ASSO.FR / WWW.FALRET.ORG

TYPES DE HANDICAPS CONCERNÉS :

HANDICAP INTELLECTUEL

TRANCHES D'ÂGE CONCERNÉES :

DE 20 À 60 ANS

TYPES D'ACCUEIL CONCERNÉS :

HÉBERGEMENT 365 J/AN

PRÉSENTATION DU PROJET

Sur le postulat que nous accueillions des personnes adultes vivant chez elles, nous mettons en place un accompagnement personnalisé au plus près d'une vie ordinaire.

COMMENT LE PROJET EST-IL NÉ ?

Le projet est né d'une famille qui était à la fois parents d'une personne en situation de handicap et professionnels du social.

OBJECTIFS DU PROJET

Le projet initial était offrir aux personnes travaillant en C.A.T. la possibilité de bénéficier d'un hébergement à proximité de leur travail. La vie affective et sexuelle des personnes était inscrite dans le projet associatif comme faisant partie des éléments devant être favorisés par un projet d'accompagnement global au même titre que d'autres aspects de la vie.

QUELS SONT LES BÉNÉFICIAIRES VISÉS PAR LE PROJET ?

Les personnes travaillant à l'ESAT situé sur la commune mais aussi travaillant dans d'autres structures du secteur.

ASPECTS INNOVANTS DU PROJET

L'innovation tient dans le fait de considérer la personne accueillie comme une personne adulte vivant chez elle. Ce principe d'accompagnement se décline ensuite sur la base de cette considération. Ainsi, les salariés viennent travailler là où des personnes habitent, des personnes qui, en tant qu'adulte doivent pouvoir bénéficier de tout ce qui fait qu'une personne est adulte. Il n'y a pas de frein a priori à cette approche, c'est la mise en situation et l'observation par les professionnels qui font que la personne accueillie est en mesure d'assurer ou non tel aspect de sa vie. Dans ce dernier cas, l'accompagnement se met en place avec elle. Dans ce cadre, la vie affective et sexuelle des personnes s'est posée dès les premiers mois de l'ouverture. La première réponse a été de permettre l'installation d'un « grand lit » qui est un lit d'adulte. Ensuite, et même si la sexualité a fait l'objet de nos premiers échanges sur l'accompagnement proposé, nous avons choisi de laisser les choses se faire naturellement. En effet, recevant des personnes des deux sexes dont certaines étaient déjà dans une relation de couple, les premières demandes ne se sont pas fait attendre. Elles sont venues autant par des demandes individuelles que par des questions posées lors du CVS et lors des réunions mensuelles des résidents.

QUEL EN EST L'ASPECT LE PLUS NOVATEUR ?

S'il y a quelque chose de novateur dans notre démarche, elle tient avant tout dans notre façon de considérer la vie affective et sexuelle des personnes accueillies comme une chose naturelle. De fait, elle s'inscrit dans une approche plus générale de la personne adulte en situation de handicap vivant chez elle. Il est ainsi naturel d'avoir une compagne, un compagnon, un ou une fiancée, voire d'être en PACS ou marié et même d'avoir des relations sexuelles sans être dans tout cela. Les résidents ne demandent pas, par exemple, à passer la nuit ensemble. Ils en informent les éducateurs présents. Seule concession à la sécurité, ils en donnent l'information



concernée de la part de l'ensemble des salariés de l'institution. Le fait de vivre avec les personnes accueillies au quotidien est sur du long terme favorise cette relation d'attachement que nous souhaitons mettre en place. Il y a donc en permanence des échanges entre professionnels afin de faire perdurer le regard que nous avons sur les adultes que nous accueillons. Nous constatons simplement l'installation d'une relation d'êtres humains, adultes, et qui ont de l'estime les uns pour les autres, somme toute, ce à quoi nous aspirons tous, pour nous et pour nos proches.

QUELS EFFETS POSITIFS AVEZ-VOUS CONSTATÉS ?

Pour ne pas paraître trop prétentieux, nous avons choisi de poser cette question aux personnes concernées. Dans les faits, cela s'est traduit par une consultation avec une seule et unique question déclinée sur

ensemble et juste pour être en mesure de les trouver en cas d'évacuation. Il est assez extraordinaire de constater aujourd'hui comment cette vie affective et sexuelle est partie intégrante de la vie des personnes qui vivent dans l'établissement et il est courant de recevoir des compagnes ou compagnons ne vivant pas dans l'établissement qui viennent passer la nuit ou un WE. Aujourd'hui un couple est pacé, un est officiellement fiancé et un troisième vit depuis plusieurs années dans son appartement. Plusieurs ont une compagne, un compagnon sur site ou vivant ailleurs.

EST-IL EXPÉRIMENTAL ?

Il a été expérimental dans les premières années de l'ouverture de l'établissement au même titre que d'autres choix d'accompagnement. Sans prétendre à une dimension de recherche effective, notre démarche n'en a pas moins le mérite de briser quelques images et aprioris de la personne en situation de handicap intellectuel. Si il y avait une notion expérimentale dans notre approche, elle pourrait trouver son origine dans le concept de Sujet qui a été inscrit dans notre projet d'établissement : La personne comme Sujet de sa vie. Sur le plan conceptuel, c'est aussi la thématique d'un ouvrage que j'ai écrit et édité chez l'Harmattan. Sur l'aspect pratique, il se décline autour de la capacité de la personne à exprimer ses besoins et ses désirs à partir d'un véritable « JE » et de s'inscrire dans le « NOUS » de la collectivité.

LE PROJET COMPORTE-T-IL DES RISQUES ?

Il y a un risque découlant de la responsabilité que l'on confie à chacune des personnes que nous accueillons. Surtout pour elle, soit de ne pas parvenir à assumer cette responsabilité soit de rompre avec l'image que l'on a d'elle et d'y perdre quelque chose. Mais tout cela n'a rien d'extraordinaire dans la mesure où c'est le lot de chacun d'entre nous quand on a un projet personnel.

QUELS MOYENS VOUS ÊTES-VOUS DONNÉ POUR EN ÉVALUER LA PERTINENCE ?

En fait la pertinence de ce projet tient dans la capacité que nous avons de laisser à la personne la mainmise sur sa vie, sur ses projets, tout en lui garantissant la protection indispensable pour qu'elle se sente en sécurité dans les risques qu'elle est amenée à prendre. Cela nécessite une relation de proximité de confiance avec la personne

quelques aspects de la vie des personnes accueillies. La question était la suivante : qu'est-ce qui a changé pour vous depuis votre arrivée au charmilles dans tes relations amicales et amoureuses ? Les réponses ont été diverses en fonction de la vie de chacun, mais pour la majorité des personnes elles disent avoir trouvé ici la possibilité de se faire des amis mai, pour celles qui sont concernées, entretenir une « vraie relation amoureuse » d'avoir « un lieu pour accueillir « son ami-e », « de pouvoir se faire des amis et plus si affinités ».

QUEL A ÉTÉ L'IMPLICATION DES BÉNÉFICIAIRES ?

Elle est l'a été dès le début par leur capacité à exprimer leurs ressentis, leurs émotions auprès des professionnels qui les accompagnent. Elle se poursuit encore aujourd'hui par leur demande personnelle, par leur projet.

Je voudrais juste ajouter, mais cela me paraît primordial : la vie affective et sexuelle relève avant tout de la l'intimité de chacun. Elle ne peut s'aborder que dans le cadre du projet personnel et à partir d'une demande. Je ne pense pas qu'aborder la sexualité en groupe de parole soit facilitateur. Certes, on peut énoncer des principes généraux mais il est indispensable de garder cette part d'intimité que nous revendiquons tous quand il s'agit d'aborder notre vie sentimentale et sexuelle. Enfin, je dirais que la vie affective et sexuelle ne peut être isolée d'un ensemble de postures et d'actions qui trouvent leur cohérence dans la considération et la reconnaissance des personnes accueillies comme étant des adultes avec tous les droits et le respect qui leur sont dus, comme pour nous tous. Leur vie doit être aussi banale et extraordinaire que la nôtre.

FONDATION MALLET

ACTIVITÉ PRINCIPALE : ACCUEIL DES PERSONNES EN SITUATION DE HANDICAP MOTEUR (IEM.FAM.SSR)

DIRECTEUR BERNARD GOUTTEFARDE

ANNÉE DE CRÉATION DE LA STRUCTURE : 1947

STATUT JURIDIQUE : FONDATION RUP / 22, ROUTE DE GRESSEY - 78550 RICHEBOURG

SIGEFONDATION@FMN78.FR / FONDATIONMALLET.FR

TYPES DE HANDICAPS CONCERNÉS :

PERSONNES EN SITUATION DE HANDICAP MOTEURS D'ORIGINES DIVERSES.

TRANCHES D'ÂGE CONCERNÉES :

DE L'ENFANCE À L'ÂGE ADULTE

TYPES D'ACCUEIL CONCERNÉS :

FAM (FOYER D'ACCUEIL MÉDICALISÉ), IEM (INSTITUT D'ÉDUCATION MOTRICE), PMPR-SSR (SOIN DE SUITE ET DE RÉADAPTATION NEUROLOGIQUE).

LE PROJET

Favoriser l'accès à une vie affective, amoureuse et sexuelle des personnes en situation de handicap, accueillies en établissement.

Depuis 2010, la Fondation Mallet au travers des établissements et services qu'elle gère, a fait de la vie affective, amoureuse et sexuelle un axe prioritaire. Des actions ont été élaborées et mises en œuvre dans l'optique des poursuivre et de les développer : former et superviser les équipes de professionnels, acquérir du matériel adapté, élargir les liens sociaux et créer un lieu pour une vie plus intime.

COMMENT LE PROJET EST-IL NÉ ?

Précurseur d'une réflexion et plus particulièrement concerné en tant que structure d'hébergement pour personnes adultes en situation de handicap, le projet d'accompagnement à la vie affective et sexuelle de la Fondation Mallet a questionné les personnels du FAM au début des années 2002, lors de l'écriture du projet d'établissement. Cette approche a pris essence dans la revendication des bénéficiaires au cours de réunions hebdomadaires et de situations individuelles rencontrées nécessitant une réflexion collective de la Fondation et un positionnement du conseil d'administration.

La Fondation considère qu'elle se doit de mettre en place des mesures en direction des personnes en situation de handicaps et en direction des professionnels.

LES OBJECTIFS DU PROJET

1. Former et accompagner les professionnels
2. Favoriser les rencontres en développant le réseau social des bénéficiaires
3. Garantir l'intimité de chacun, leur offrir un lieu privatisable chaleureux.
4. Informer, communiquer autour de la vie affective, amoureuse et sexuelle.

QUELS SONT LES BÉNÉFICIAIRES VISÉS PAR LE PROJET ?

Notre projet s'inscrit dans une démarche globale de la Fondation concernant l'accompagnement à l'accès à une vie affective, amoureuse, intime et sexuelle des personnes qui nous sont confiées et qui ne bénéficient pas de l'autonomie nécessaire pour pouvoir gérer seules cet aspect de leur vie.

ACTIONS MISES EN ŒUVRE

1. En direction des professionnels : Afin que l'expression des difficultés et les questionnements continuent à être au cœur de l'accompagnement il est nécessaire de poursuivre la formation des nouveaux professionnels afin de ne pas créer d'écart et maintenir la dynamique autour de cette question.
2. En direction des personnes accueillies :
En proposant des interventions de professionnels extérieurs : Aide à la création de profils internet.
Nous avons sollicité le L'antenne départementale du « Mouvement français pour le planning familial » avec un « programme » qui s'intitule : « Handicap, et alors ? Un programme pour agir ».
Nous organisons des soirées au restaurant, en discothèque, des sorties culturelles et avec d'autres établissements. Nous pouvons également inviter des résidents d'autres structures lors d'évènements que nous proposons tels que les soirées dansantes, la projection de films, etc...



PHOTOGRAPHIE DE STÉPHANIE BRAULT

Expression et supports de communication. « Ateliers du cœur » depuis deux ans à raison d'une fois par mois. Il s'agit d'un groupe de parole, animé par deux psychologues de l'institution, et qui répond aux besoins de confidentialité, d'écoute et de bienveillance. Lieu dédié : Cette action garantit l'intimité des personnes accueillies. Certains résidents habitent au FAM depuis longtemps, voire très longtemps ; ils n'ont connu que la vie en collectivité qui de fait, s'impose à eux. Il est donc indispensable d'offrir au sein de la Fondation un lieu permettant l'accès à une intimité sans stigmatisation ou dérangements. Il s'agit d'une maison (qui existe déjà sur le site) qui devra être complètement adaptée et équipée. Ce sera un lieu privatisable qui privilégiera l'intimité sans le poids de la collectivité.

ASPECTS INNOVANTS DU PROJET

C'est une démarche globale qui réinterroge les pratiques de tous les services pour s'inscrire dans le projet fondation. Nous sommes partis de l'interdit à comment mieux comprendre et répondre aux besoins des bénéficiaires pour une question de vie de tout à chacun. Se poser d'emblée la question de « qui cette démarche sert-elle ? » nous impose de mettre en œuvre une attitude critique quant à nos propres engagements dans l'action péda-gogique. La réflexion et la recherche psychopédagogique à partir de ces thématiques délicates, nous renvoient en permanence à des considérations en cascade, car en pratique, nous nous rendons bien compte qu'une problématique peut en cacher une autre.

QUEL EN EST L'ASPECT LE PLUS NOVATEUR ?

Oser en parler et prendre des décisions à l'égard des pratiques et de l'accompagnement dans le respect des volontés des personnes et de leurs droits.

EST-IL EXPÉRIMENTAL ?

Ce projet déjà mis en pratique entre dans l'amélioration continue de la qualité de la vie des personnes sur le plan affectif. Ce n'est pas une action qui peut s'arrêter, s'épuiser ... mais au contraire s'évaluer

et faire que cette démarche soit transposable dans le domaine du médico-social et de la santé.

LE PROJET COMPORTE-T-IL DES RISQUES ?

Oui plus on s'approche de la vie usuelle plus on prend des risques, de mauvaises rencontres, de violences, de grossesse, de désir de parentalité, d'image. Même si l'on essaie de faire au mieux pour la sécurité des personnes, il subsiste cependant des risques.

QUELS MOYENS VOUS ÊTES-VOUS DONNÉ POUR EN ÉVALUER LA PERTINENCE ?

Une fois par an : Evaluation, contrôle de connaissances par

des questionnaires, enquêtes, entretiens annuels d'évaluation. Supervision. Groupes ressources. Projet personnalisé, cahier de liaison comptage en nombre. Implication des professionnels et des bénéficiaires. Enquêtes thématiques, de satisfaction. Plannings, recueils des demandes. Evaluation des comportements des usagers. Nombre d'articles et d'interventions. Deux fois par an : Evaluation des projets personnalisés des personnes accueillies, dossier informatisé « airmes ».

QUELS EFFETS POSITIFS AVEZ-VOUS CONSTATÉS ?

Nous avons rapidement constaté des évolutions sur le terrain :

- Un regard commun sur l'importance de cette dimension dans l'accompagnement des résidents et dans leur épanouissement ;
- Un échange plus facile autour de cette thématique ;
- Une meilleure prise en compte des demandes des personnes accueillies ;
- Une mise en place d'actions pour préserver l'intimité des bénéficiaires ;
- Une plus grande ouverture vers l'extérieur : s'intéresser, chercher ce qui se fait ailleurs.

QUEL A ÉTÉ L'IMPLICATION DES BÉNÉFICIAIRES ?

Notre démarche s'adresse à toute personne bénéficiant d'un de nos services et désirant être accompagnée dans son parcours personnel et potentiellement intéressée par cette démarche. Actuellement, tous les services ne traitent pas ce sujet de la même manière selon l'âge des personnes reçues (patients, résidents, enfants, adolescents) et leur contexte.

Les bénéficiaires sont les acteurs fondamentaux de nos projets, sauf à nier leur parole, ils nous « poussent » à avancer et aller plus loin pour eux avec eux. Ils sont les principaux promoteurs de nos actions et de l'évolution de nos pratiques.

HISTOIRE D'UNE VIE SEXUELLE ORDINAIRE

BIEN QUE NE FAISANT PAS PARTIE DES CONTRIBUTIONS NOUS AVONS DÉCIDÉ DE SOUTENIR CE PROJET INNOVANT, PROJET DE LIVRE QUI N'A PAS TROUVÉ SON ÉDITEUR ET POUR QUI LE FORUM EST UNE OPPORTUNITÉ POUR LANCER UNE CONTRIBUTION PARTICIPATIVE AFIN DE TROUVER LES FONDS POUR FINIR LE LIVRET D'ACCOMPAGNEMENT ET DE FAIRE UNE MAQUETTE À PRÉSENTER À UN ÉDITEUR.

LE LIEN : [HTTP://FR.ULULE.COM/VIE-SEXUELLE-ORDINAIRE/](http://FR.ULULE.COM/VIE-SEXUELLE-ORDINAIRE/)

Le livre pédagogique Histoire d'une vie sexuelle ordinaire est né d'une rencontre entre Pascale Andreü, conseillère conjugale et familiale intervenant avec des personnes en situation de handicap et Camille Florin, illustratrice médicale et scientifique spécialisée en sexologie. Nous avons l'envie de créer un support pédagogique aidant les personnes en situation de handicap et de handicap associé à appréhender les questions de vie affective et de sexualité en institution.

Nous œuvrons actuellement à la réalisation d'un manuel d'accompagnement aidant les professionnels de santé dans leur lecture du livre illustré Histoire d'une vie sexuelle ordinaire.

Vous trouverez ci dessous le résumé du livre illustré ainsi que celui de son manuel d'accompagnement:

Histoire d'une vie sexuelle ordinaire est un ouvrage pédagogique illustré destiné aux adultes. Ce livre vous accompagnera dans une démarche construite et raisonnée afin d'aborder les questions de sexualité et de vie affective. Au travers de l'histoire de Luce et Fred, vous pourrez découvrir les étapes d'une vie amoureuse heureuse mais parsemée d'épreuves qu'il sera nécessaire de surmonter. Pour les professionnels de la santé, chaque page vous aidera à mettre en lumière ces difficultés et à faciliter le dialogue et la réflexion.

Le **Manuel d'Accompagnement** a pour objectif d'avoir une meilleure lecture de l'outil pédagogique Histoire d'une vie sexuelle ordinaire. Vous trouverez ici des exemples de méthodologie d'action, des techniques d'animation et des réflexions autour de différents thèmes, tels que :

- Evoluer après un accident de vie ;
- Appréhender une vie amoureuse ;
- Découvrir les modes de séduction ;
- Trouver les personnes ressources pour se confier sur son intimité ;
- Vivre son amour au grand jour malgré le regard de l'autre ;
- Imposer les règles nécessaires à son intimité ;
- Respecter un consentement ;
- Découvrir des préliminaires ;
- Se situer en tant que professionnel de santé ;
- Travailler sur les connaissances du corps humain ;
- Aborder les moyens de protection (contraception, IST) ;
- Reconnaître des situations à risque ;
- Envisager la parentalité.





"TE QUIERO"

[Je t'aime, je te veux]

sexualité

amour

handicap

Grand Prix

Film Médical Professionnel - Bichat

L'amour appartient à tous, il s'agit de l'aspiration la plus forte de toute aventure humaine, une quête faite de joie, parfois de souffrance.

À quoi tient l'amour des personnes fragilisées physiquement ou psychologiquement ?

Comment la vie affective et la sexualité des personnes en situation de handicap peuvent-elles s'épanouir dans les établissements et les services qui les accueillent ?

Te quiero

[je t'aime, je te veux]



Le plus fort désir humain,
c'est le désir du désir de l'autre



HEGEL

Un film documentaire de Michèle et Bernard DAL MOLIN

26 mn

Ce film pose des questions sur le « vivre ensemble », le droit à l'intimité, la mission éducative des professionnels, la place et la responsabilité des familles. Des questions qui doivent nourrir des débats, des interrogations pour faire évoluer et grandir la qualité de vie des personnes en situation de handicap.

Projet coordonné par Alice CASAGRANDE et Jean-Hugues MOTARD

DVD - Collection Vision Santé

Disponible sur notre boutique en ligne :

www.advita.com/boutique

Tel 04 76 21 40 35

Prix : 25€

croix-rouge française

Humanisons la vie



www.advita.com

Productions





Donner envie plus qu'avoir raison !

En partenariat avec la Fondation de France, la Cité des Sciences et de l'Industrie, les Actualités sociales hebdomadaires et l'Œuvre Falret, à l'initiative du CRÉDAVIS, le CRIPS IdF, l'IRTS Paris Ile de France, L'ADAPT et CQFD organisent un forum des pratiques innovantes en matière de reconnaissance des droits sexuels des personnes en situation de handicap ou de vulnérabilité et des usagers des dispositifs sociaux et médicosociaux.

Projet soutenu par l'INSERM et KLESIA Protection et innovations sociales.

Forum des pratiques innovantes

Sexe, Sexualités, Handicaps & Institutions

27 & 28 avril 2016
auditorium de la Cité
des Sciences
et de l'Industrie

Programme

L'ordre et le jour de programmation des contributions seront disponibles ultérieurement sur le site du CRÉDAVIS à la page FORUM

Fondation de France

cité des sciences et de l'industrie

KLESIA PROTECTION ET INNOVATIONS SOCIALES

ASH

27 / 04
9 h - 12h30 /
14h30 - 18 h

28 / 04
9 h - 12h30 /
14h30 - 17h30

Accueil café de 9h à 9h30
Pendant la pause de midi : stands - diffusion films - outils...

SÉANCE INAUGURALE

- Jean-Luc Letellier : Président fondateur du CRÉDAVIS
- Patrick Gohet : Adjoint au défenseur des droits en charge de la lutte contre les discriminations et de la promotion de l'égalité
- Isabelle Marc : Fondation de France
- Alain Giami : INSERM - Équipe genre, sexualité, santé

LES PRATIQUES INNOVANTES

Accompagnement sensuel et assistance sexuelle
ACTEUR : CORPS SOLIDAIRES (37)

Formation certifiante à l'accompagnement sexuel pour adultes

Les désirs ne font pas désordre

ACTEUR : RÉSIDENCE MARIE-LAURENCIN (75)

Accompagnement éducatif des préoccupations affectives et sexuelles d'un adulte souffrant de troubles schizo-phréniques

Fondation MALLET (78)

Une politique globale d'accès à la sexualité à l'adresse de personnes avec handicap moteur (IEM, FAM, SSR)

Guide de bonnes pratiques

ACTEUR : EPDAH LES TOURNESOLS (57)

Affirmer, accompagner, faciliter l'exercice de la sexualité comme liberté fondamentale et source d'épanouissement

Handy Love

ACTEUR : CT31 (06)

Mallette pédagogique de prévention pour aborder l'intime et l'affectif en direction des jeunes et adultes en situation de handicap mental ou psychique

J'existe & Je veux

ACTEUR : ADAPEI VAR MÉDITERRANÉE (83)

Magazine de la vie affective et sexuelle accessible à tous

Les adultes vivent chez eux

ACTEUR : FOYER LES CHARMILLES (77)

Mise en pratique du statut d'adulte de personnes avec handicap intellectuel en accueil d'internat

Leur vie est aussi extraordinaire et banale que la nôtre

ACTEUR : FOYER LES CHARMILLES (77)

Un accompagnement au plus près d'une vie ordinaire de personnes avec handicap intellectuel

Moi, mon corps et l'Autre

ACTEUR : IME ALPHEE (78)

Éducation à la sexualité d'adolescents porteurs de TSA

Ne pas faire à la place de... mais de la place à...

ACTEUR : APF DORDOGNE (24)

Appropriation de ce thème par des personnes en situation de handicap qui présenteront elles-mêmes leur projet

Programme formation-action sur 92 établissements

ACTEUR : CREAI BOURGOGNE FRANCHE-COMTÉ (21)

Une action régionale sur 4 ans et son effet dans un ITEP

Soutien à la parentalité

ACTEUR : ASSOCIATION HANDIPARENTALITÉ (33)

Soutien à la parentalité des personnes en situation de handicap moteur et sensoriel

CeRHes
Centre Ressources Handicaps et Sexualités

Institut national de la santé et de la recherche médicale
INSERM

IRTS Paris Ile-de-France
PARMENTIER

crisp

leasFrance

L'ADAPT
MEUSSE
HANDICAP

ŒUVRE
FALRET

CQFD
Ceux Qui font les Défis

www.credavis.fr

Participation aux frais : 200 euros - inscriptions sur <http://www.credavis.fr/forum/inscription-au-forum/>
Un exemplaire du hors série l'Handispensable sera remis à chaque participant reprenant l'ensemble des contributions